

BOURGOIN-JALLIEU, UNE VILLE, UNE HISTOIRE ET UN PATRIMOINE À DÉCOUVRIR !

Bourgoin-Jallieu occupe une situation géographique privilégiée dans la partie Nord du département de l'Isère, à la jonction de l'Est lyonnais, de l'Isle-Crémière et des Terres-froides.

La ville s'est constituée au Moyen Âge, cernée de murailles, sur une voie principale, la route d'Italie, (aujourd'hui rue de la Liberté, convertie en voie piétonne). C'est cependant au XVIII^e siècle que Bourgoin devient la principale ville au centre du Bas-Dauphiné, avec la création de l'actuelle route de Grenoble et l'édification d'une nouvelle artère, la rue de la République, où les balcons d'époque évoquent une première extension urbaine. La proximité de Lyon est un atout pour le développement industriel du XIX^e, symbolisé par le travail de la soie.

Face à Bourgoin, cité bourgeoise et commerçante, le village de Jallieu se transforme en un faubourg ouvrier dans les années 1830, complété de hameaux excentrés. L'évolution parallèle de villes jumelles et la forte croissance économique d'après-guerre aboutissent à la fusion des deux communes en 1967, motivées par un avenir commun.

Dévoilées le long des rues, les composantes de l'architecture et de l'urbanisme permettent de découvrir un passé remodelé par plusieurs siècles de développement.

BOURGOIN-JALLIEU: A TOWN, A HISTORY AND A HERITAGE WORTH DISCOVERING!

Bourgoin-Jallieu holds a strategic position in the North of Isère at the crossroads of three regions: the East of Lyon area, the Isle-Crémière plateau, and the Terres-froides hills.

The town appeared in the Middle Ages, with its fortified walls, and was built along a main road, the Italy road, which is now the pedestrianized Rue de la Liberté. It is only in the 18th century that Bourgoin became the most prominent town in central Bas-Dauphiné, with the construction of the current Grenoble road along with a new thoroughfare, the Rue de la République, whose historical balconies are evocative of that first expansion of the town. The proximity of Lyon was an asset for the industrial growth of the 19th century spearheaded by the silk industry.

Situated near the affluent trading town of Bourgoin, the village of Jallieu became a working-class suburb in the 1830s, augmented by a few outlying hamlets. The parallel growth of the twin towns, aided by the post-war economic boom, resulted in a merger in 1967, motivated by the desire to build a common future.

Throughout the streets, the architecture and the layout of the town bear testimony to this long history.

BOURGOIN-JALLIEU, UNA CITTÀ, UNA STORIA E UN PATRIMONIO DA SCOPRIRE !

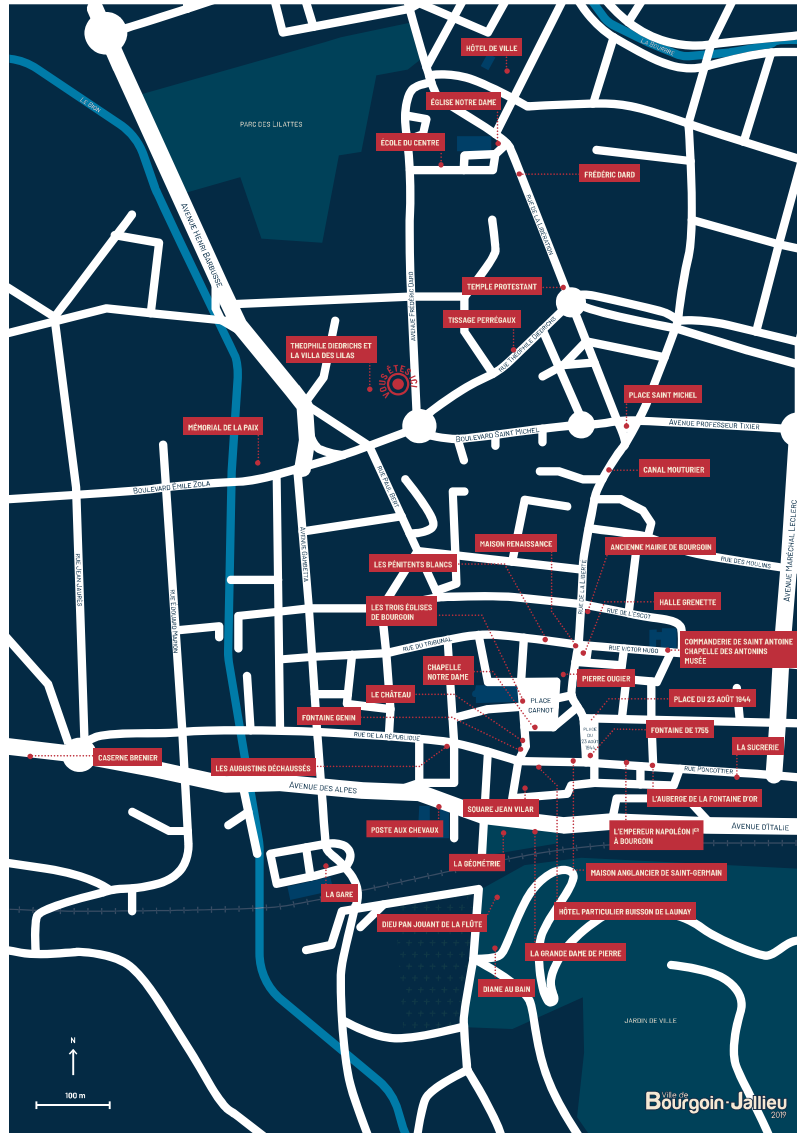
Bourgoin-Jallieu occupa una posizione geografica privilegiata nella parte Nord del dipartimento dell'Isère, al punto d'incontro di tre regioni: l'est lionesa, l'Isle-Crémière e le Terres froides.

La città si è costituita nel Medioevo, cinta da mura, su una strada principale, la route d'Italie (oggi Rue de la Liberté, convertita in area pedonale). Bourgoin diventa la principale città al centro del Bas-Dauphiné solo nel XVIII secolo, con la creazione dell'attuale route de Grenoble e la costruzione di una nuova arteria, la rue de la République. La vicinanza a Lyon fu un vantaggio per lo sviluppo industriale del XIX secolo, rappresentato dalla lavorazione della seta.

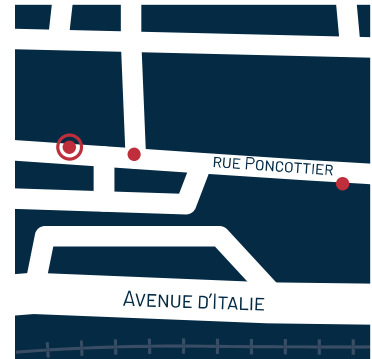
Situato nelle vicinanze di Bourgoin, città borghese e commerciale, il paesino di Jallieu si trasforma in un sobborgo operaio negli anni 1830, con piccoli borghi periferici. L'evoluzione parallela delle città gemelle e la forte crescita economica del dopoguerra conducono alla fusione dei due comuni nel 1967, motivata dal desiderio di un futuro comune.

Le strade mostrano le tracce di componenti architettoniche e di una pianificazione urbana che testimoniano un passato modellato da diversi secoli di sviluppo.

Textes et visuels : Musée de Bourgoin-Jallieu et Amis du Musée
Conception graphique : service Communication, Ville de Bourgoin-Jallieu
Fabrication : Alliance Consultants
2019



L'EMPEREUR NAPOLEÓN I^{ER} À BOURGOIN



Napoléon I^{er} séjourna deux fois à Bourgoin à l'auberge du Parc dont cette plaque marque l'emplacement. La première fois, le 16 avril 1805, il est accompagné de l'Impératrice Joséphine. La seconde fois, le 9 mars 1815, à son retour de l'île d'Elbe, il retrouve Bourgoin et s'arrête à nouveau dans cette auberge. Il apparaît plusieurs fois au balcon dont le garde-corps orne aujourd'hui l'escalier du musée au second étage.

Ancienne route de Lyon à Grenoble, la rue de la République et son prolongement (rues Robert Belmont et Poncottier), se sont développés au XVIII^e siècle au sud du bourg ancien. Ces trois rues conservent de cette époque d'élégants balcons de ferronnerie (rue dite des balcons) et de nombreuses génoises.

Elles sont inscrites sur l'itinéraire historique de la Route Napoléon.

NAPOLEON IN BOURGOIN

Napoleon I stayed twice in Bourgoin, at an inn which used to stand here. The first time, on 16 April 1805, he was accompanied by Empress Josephine. The second, on March 9, 1815, he was coming back from his exile on Elba. He made several appearances at the balcony, the banister of which now adorns the museum's staircase on the second floor.

The Rue de la République, the Rue Robert Belmont and the Rue Poncottier used to be on the main road connecting Lyon and Grenoble in the 18th century. On these streets you may see elegant wrought-iron balconies and génoises (eaves decorated with roof tiles) from that time. The three streets are also part of the Route Napoléon.

NAPOLEONE A BOURGOIN

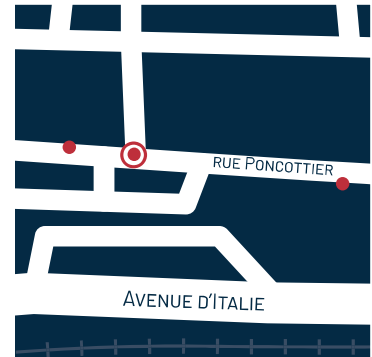
Napoleone I soggiornò due volte a Bourgoin, qui dove un tempo sorgeva un albergo. La prima volta fu nel 1805, insieme all'imperatrice Giuseppina, la seconda nel 1815, di ritorno dall'esilio sull'Isola d'Elba. Apparve più volte al balcone, la cui balastrada decora ancora oggi la scala del museo al secondo piano.

Rue de la République, Rue Belmont e Rue Poncottier si trovavano sulla strada principale che collegava Lione a Grenoble durante il XVIII secolo. Queste tre strade, che fanno parte della Route Napoléon, conservano ancora oggi eleganti balconi in ferro battuto e numerose génoises (fregi dei cornicioni, costituiti da tegole sovrapposte).



Hôtel César, halte de Napoléon à Bourgoin en 1815. Carte postale, ACBJ.

L'AUBERGE DE LA FONTAINE D'OR



Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), écrivain, philosophe et musicien, est l'un des précurseurs des idées de la Révolution et du Romantisme. C'est ici, à l'auberge de la Fontaine d'Or qu'il s'installe du 15 août 1768 à janvier 1769 sous le nom de Renou.

Le 30 août 1768 il « s'unit » à Thérèse Levasseur, en présence de deux notables locaux, ses amis, Luc Antoine Donin de Champagneux et Claude Anglancier de Saint Germain. Il rejoint ensuite les hauteurs de Maubec, à Montquin, jusqu'en avril 1770.

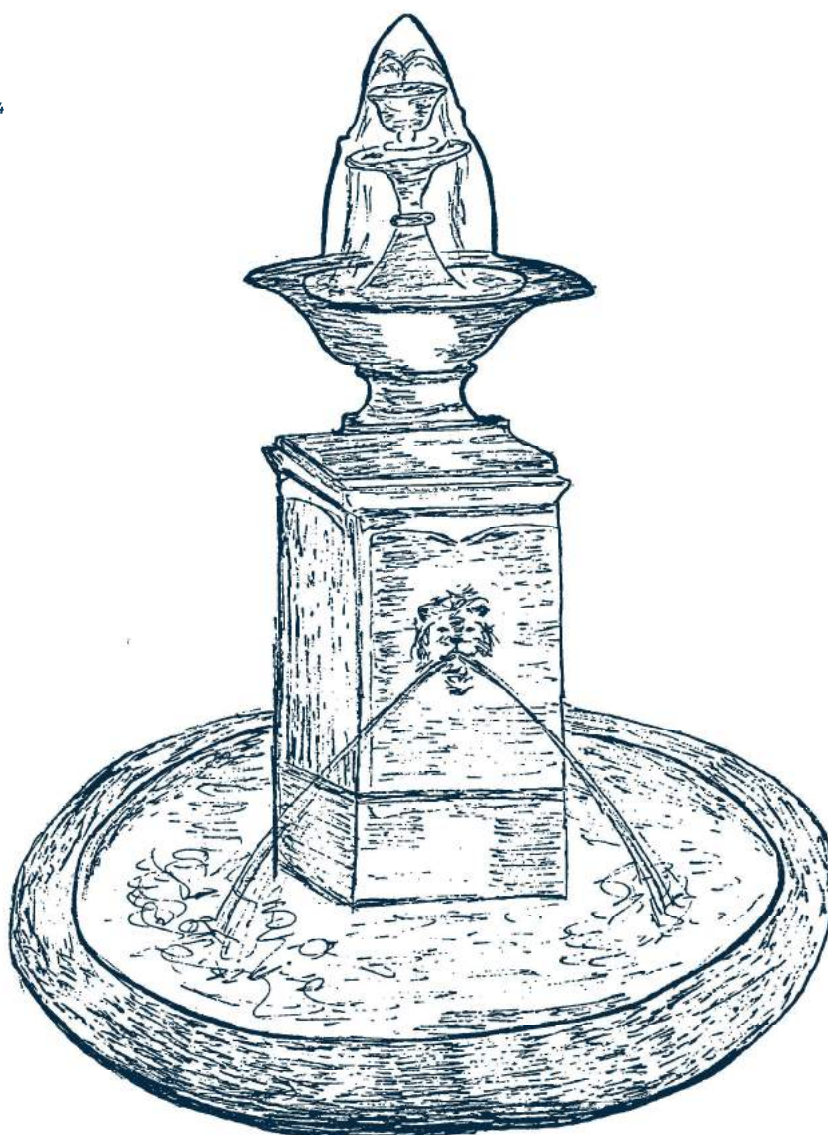
THE GOLDEN FOUNTAIN INN

From August 1768 to January 1769, Jean-Jacques Rousseau stayed at the inn that used to stand here, under the alias Renou. On 30 August 1768 he celebrated his "union" with Thérèse Levasseur in the presence of two local notables, Antoine Donin de Champagneux and Claude Anglancier de Saint-Germain. He then left for Montquin, where he lived until April 1770.

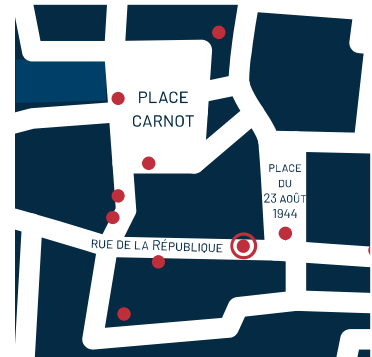
LA LOCANDA DELLA FONTANA DORATA

Jean-Jacques Rousseau, con lo pseudonimo di Renou, alloggiò in questa locanda dall'agosto del 1768 al gennaio del 1769. Il 30 agosto 1768 sposò Thérèse Levasseur in presenza di due notabili locali, i suoi amici: Antoine Donin de Champagneux e Claude Anglancier de Saint-Germain. In seguito, si diresse verso le alture di Maubec e visse a Montquin fino all'aprile del 1770.

*Croquis de l'enseigne de l'auberge de la fontaine d'or.
Ouvrage d'André Comte « Histoire de Bourgoin », 1984*



MAISON ANGLANCIER DE SAINT-GERMAIN



Claude Anglancier de Saint-Germain, issu d'une ancienne famille de Bourgoin, est chevalier de Saint Louis, capitaine des Dragons et officier en retraite. Il reçoit en cette maison son ami Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), écrivain, philosophe et musicien, un des précurseurs des idées de la Révolution et du Romantisme, lors de son séjour à Bourgoin en 1768-1769.

Sa lettre « Où êtes-vous brave Saint-Germain » du 26 février 1770, l'une des plus importantes de sa correspondance, est considérée comme la préface des Confessions.

Cette maison avec deux tours encadrant un corps central date du XVIII^e siècle. Elle a été amputée de l'une d'entre elles, et des bâtiments construits devant sa façade en modifiant l'aspect initial. Son grand portail est orné de fleurs de lys, symbole de la royauté. Deux pilastres dans la cour marquent l'emplacement originel du portail.

HOUSE OF ANGLANCIER DE SAINT-GERMAIN

The son of an old family from Bourgoin, Claude Anglancier de Saint-Germain was a retired cavalry officer when he used to receive Jean-Jacques Rousseau in his house, during the latter's stay in Bourgoin in 1768-1769. Rousseau wrote a famous letter to him in 1770 which is regarded as a preface to the Confessions.

This 18th-century house used to be flanked by two towers, one of which was torn down while other buildings were built in front of the façade, altering the house's original design. The gate is decorated with fleurs-de-lis, a symbol of the French monarchy. Two pilasters in the courtyard signal the place where the gate originally was.

CASA DEGLI ANGLANCIER DI SAINT-GERMAIN

Claude Anglancier de Saint Germain, figlio di un'antica famiglia di Bourgoin e ufficiale a cavallo in pensione, ricevette in questa casa Jean-Jacques Rousseau, durante il soggiorno di quest'ultimo tra il 1768 e il 1769. Fu nel 1770 che Rousseau gli indirizzò una delle sue lettere più famose, che è considerata la prefazione alle Confessioni.

La casa, risalente al XVIII secolo, era anticamente affiancata da due torri. La demolizione di una di esse e la costruzione di altri edifici davanti alla facciata, ne alterano oggi l'aspetto originale. Il grande cancello è decorato con dei gigli, che simboleggiano la sovranità francese. Due pilastri nel cortile segnalano la posizione originale del cancello.



Hypothèse de reconstitution de la façade de la maison Anglancier-St-Germain. André Paillet, sans date.

LA GRANDE DAME DE PIERRE



Cette sculpture provient du monument aux morts de 1914-1918, érigé en 1926 sur l'ancien Champ de Mars de Bourgoin (actuelle avenue des Alpes) à proximité du hall Cassan et dont la statue est due au statuaire lyonnais Georges Salendre à l'issue d'un concours. En 1955, lors du percement de la déviation Lyon-Grenoble, ce monument est déplacé au square De Launay. En 1988, la construction du « Mémorial de la Paix » place du Souvenir Français provoqua le démontage de tous les monuments aux morts de la ville.

Seule la tête de « La Grande Dame de Pierre » aussi appelée « Porteuse de pain » a été préservée. De style art déco, elle se présentait comme un grand monolithe. Les traits et la chevelure, très stylisés et travaillés en grands volumes, sont caractéristiques de ce style.

THE GREAT STONE LADY

This sculpture by Georges Salendre comes from the World War I memorial that was erected on the town's former Champ de Mars (now Avenue des Alpes) in 1926. In 1955, when the "Mémorial de la Paix" (Peace Memorial) was built on the Place du Souvenir Français (French Remembrance Square), all the city's war memorials were dismantled.

Only the head of the "Great Stone Lady" was preserved. In typical Art Déco style, her features and hair are realized in broad, highly stylized shapes.

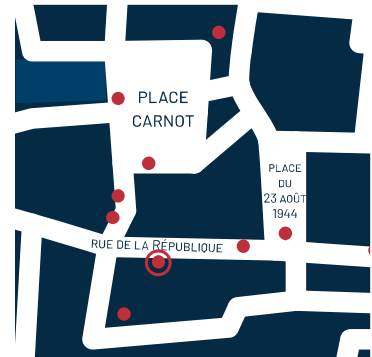
LA GRANDE SIGNORA DI PIETRA

Questa scultura di Georges Salendre proviene dal monumento ai caduti della Prima Guerra mondiale, costruito nel 1926 sul vecchio Champ de Mars di Bourgoin (attuale avenue des Alpes). Nel 1955, quando il Mémorial de la Paix (monumento commemorativo della pace) fu costruito sulla Place du Souvenir Français (Piazza del Riccardo Francese), tutti i monumenti commemorativi delle vittime di guerra della città furono demoliti.

Solo la testa della "Grande signora di pietra" fu preservata. Tipica del movimento dell'Art Déco, i tratti e i capelli sono lavorati in grandi volumi e molto stilizzati.



HÔTEL PARTICULIER BUISSON - DE LAUNAY



Cette demeure bourgeoise fin XVIIIe appartenait à François Joseph Buisson (1797-1879), maire de Bourgoin de 1836 à 1848 puis de 1851 à 1867, qui transforma profondément la ville et la modernisa.

Sa propriété s'étendait jusqu'au sommet de la colline de Beauregard où se situent les ruines de l'ancien château. Traversée par la voie ferrée en 1858, une partie est vendue en 1929 pour réaliser le jardin de ville sur la colline. Elle est ensuite empiétée par l'avenue des Alpes en 1955. Sa petite-fille Elisabeth de Launay (1885-1975) a légué ses biens à la ville en 1972.

Un théâtre est construit à l'emplacement de l'ancienne orangerie disparue dans un incendie, dont seules subsistent les arcades et la base d'une tourelle dans le square attenant. Le théâtre Jean Vilar est à son tour ravagé par un incendie en 2010.

Cet hôtel urbain est accessible par deux portails dont l'un de ferronnerie avec frise de grecque sur la rue ; le second est surmonté d'un pavillon. De plan trapu, il est surplombé de combles à la Mansart. Une tourelle à l'arrière est couverte d'une toiture en pavillon à tuiles vernissées.

BUISSON - DE LAUNAY RESIDENCE

This late-18th-century mansion belonged to François Joseph Buisson (1797-1879), who was mayor of Bourgoin from 1836 to 1848 and 1851 to 1867 and considerably transformed and modernized the town.

His estate extended to the top of the hill of Beauregard where the ruins of the old castle can be found. Part of this area became the town park in 1929; another became the Avenue des Alpes in 1955. His granddaughter Elisabeth de Launay (1885-1975) bequeathed her entire estate to the town in 1972. A theatre was built on the site of the old orangery but was destroyed in a fire in 2010. Some of the arcades and the base of a turret from the orangery can still be seen in the adjoining square. The residence has two entrances: one is a wrought-iron gate with meanders that opens onto the street, and the other is under a lodge. It is a rather compact building with a mansard and a turret with a glazed-tile pavilion roof.

MAGIONE BUISSON - DE LAUNAY

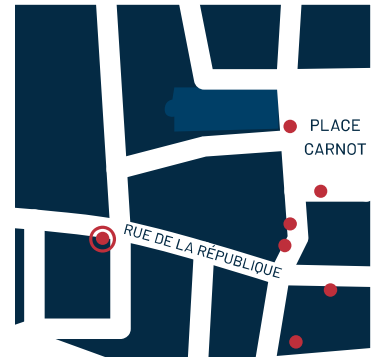
Questa magione del tardo XVIII secolo appartenne a François Joseph Buisson (1797 - 1879), sindaco di Bourgoin dal 1836 al 1848 e dal 1851 al 1867, che trasformò e modernizzò profondamente la città.

La tenuta si estendeva fino alla cima della collina di Beauregard, dove si situano le rovine dell'antico castello. Nel 1929, una parte di esso è diventato il parco pubblico della città situato sulla collina, mentre un'altra parte è stata invasa dall'Avenue des Alpes nel 1955. Sua nipotina Elisabeth de Launay (1885 - 1975) lasciò in eredità alla città l'intera tenuta nel 1972. Un teatro fu costruito dov'era situata in precedenza l'aranciera, ma fu distrutto in un incendio nel 2010. Alcune arcate e la base di una torretta sono visibili nella piazza adiacente.

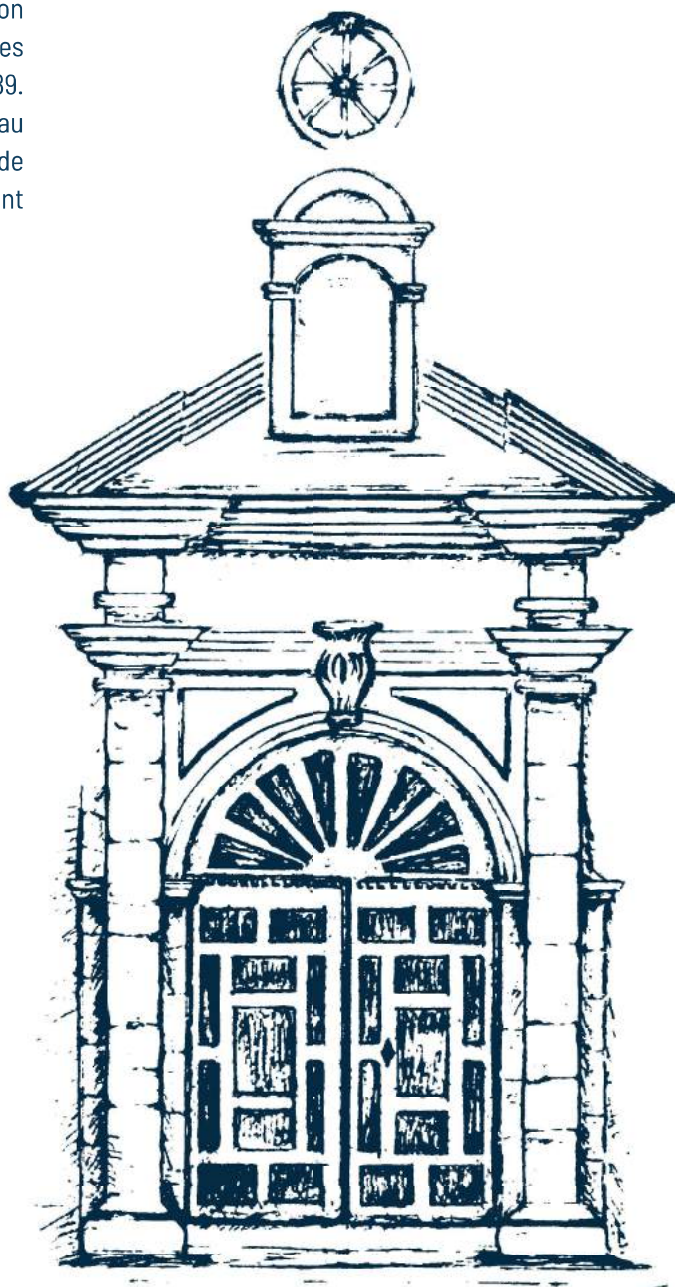


Maison De Launay et son orangerie. Coll. MBJ, sans date.

LES AUGUSTINS DÉCHAUSSÉS



Arrivés en 1621, les Pères Augustins déchaussés fondent un couvent en 1627. Ils sont d'un grand secours à la population lors des épidémies de peste de 1628 et 1643. En 1748, ils sont à l'origine de la création du premier collège de Bourgoin. Le couvent, situé entre la rue des Augustins et la rue du Collège, ferme à l'aube de la Révolution, en 1789. Quelques arcades du cloître, identifiables au fond d'un magasin au 44 rue de la République, le portail de la chapelle, des fenêtres de celle-ci partiellement murées, des détails architecturaux existent toujours, incorporés aux bâtiments actuels.



THE DISCALCED AUGUSTINIANS

The Discalced Augustinian Friars established a convent in town in 1627. They were of great help to the population during the 1628 and 1643 plague outbreaks. In 1748 they founded Bourgoin's first collège (secondary school). The friary was situated between the Rue des Augustins and the Rue du Collège but was closed at the beginning of the Revolution in 1789.

A few arcades from the cloister can still be seen at the back of a shop at 44 Rue de la République. Parts of the chapel (the portal, a few partially walled-up windows and other architectural details) were incorporated into later buildings.

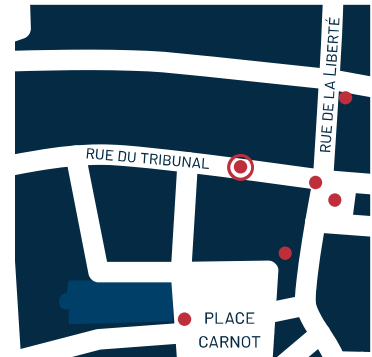
GLI AGOSTINIANI SCALZI

I Padri Agostiniani Scalzi si stabilirono in un convento della città nel 1627. Furono di grande aiuto alla popolazione durante le epidemie di peste del 1628 e del 1643. Nel 1748 fondarono il primo collège (scuola media) di Bourgoin. Il convento era situato tra Rue des Augustins e Rue du Collège, ma fu chiuso all'alba della Rivoluzione, nel 1789.

Qualche arcata del chiostro può essere vista in fondo ad un negozio di Rue de la République, al civico 44. Parti della cappella (il portale, le finestre parzialmente murate e altri dettagli architettonici) esistono ancora, incorporati negli edifici attuali.

Croquis de la porte d'entrée de la chapelle des Augustins.
Ouvrage Georges Paillet et Marcel Cucherat « Connaitre et aimer ma ville », 1982

LES PÉNITENTS BLANCS



En 1643, les Pénitents Blancs fondent une confrérie à Bourgoin. Ce sont « des bourgeois qui se réunissaient en sociétés nommées Confréries ou Compagnies dans un triple but de piété, de morale et de charité ». En 1654, ils construisent une chapelle de style dorique. Au début de la Révolution, en 1790, la société est dissoute. Le tribunal s'y installe alors et le 28 août 1791 inaugure sa première session.

Les bâtiments actuels sont construits en 1854 à l'emplacement de la chapelle, sur les plans de l'architecte départemental Riondel, dans un style néoclassique. Deux pavillons encadrent la cour qui accueille en son centre un bâtiment en T. La porte centrale est encadrée par deux **pilastres** portant un entablement, lui-même surmonté d'un **fronton triangulaire** orné d'**attributs de la justice**.

La prison adjacente, dont les cours rayonnantes étaient séparées par de hauts murs, a été démolie dans les années 1990.

THE WHITE PENITENTS

The White Penitents founded a confraternity in Bourgoin in 1643 whose mission was devotional and charitable. In 1654, they built a Doric chapel which became the tribunal in 1791, after the dissolution of the confraternity at the beginning of the Revolution. The current buildings were erected in 1854 on the site of the old chapel and were designed by regional architect Riondel, who adopted a neoclassical style. The courtyard is flanked by two pavilions on each side and has a T-shaped building in its center surmounted by a pediment. The central door is framed by two pilasters supporting an entablature and, above it, a pediment decorated with the attributes of justice. The adjacent prison, with its radiating courtyards separated by high walls, was torn down in the 1990s.

I PENITENTI BIANCHI

Nel 1643, i Penitenti Bianchi fondarono a Bourgoin una confraternita, i cui voti erano : pietà, morale e carità. Nel 1654, costruirono una cappella di stile dorico, che divenne il tribunale nel 1791, dopo lo scioglimento della confraternita all'inizio della Rivoluzione. Nel 1854, sono stati costruiti gli edifici odierni dove sorgeva la vecchia cappella, seguendo il progetto dell'architetto regionale Riondel, che adottò lo stile neoclassico. Il cortile è circondato da due padiglioni su ogni lato e al centro da un edificio con pianta a T, la cui parte centrale mostra un frontone triangolare. La porta centrale è incorniciata da due pilastri che sostengono una trabeazione, essa stessa sormontata da un frontone decorato con gli attributi della giustizia. La prigione adiacente, i cui cortili a raggiera erano separati da alti muri, è stata demolita negli anni '90.

fronton triangulaire
attributs de la justice

pilastres
cannelés

entablement

chainage d'angle
à refends



Rue du Tribunal et portail d'entrée du tribunal. Carte postale ACBJ.

COMMANDERIE DE SAINT ANTOINE CHAPELLE DES ANTONINS MUSÉE



Au XIII^e siècle, une commanderie et une chapelle fondée par les Antonins s'élevèrent à cet emplacement. Une nécropole occupe les lieux. La chapelle actuelle est édifée en 1503 et les religieuses de Sainte Ursule s'installent dans l'ancienne commanderie vers 1640, accueillant les pauvres et les malades. L'hôtel-Dieu est construit au XVIII^e siècle. Après plusieurs décennies d'abandon, la chapelle abrite le musée créé en 1929 par le peintre Victor Charreton dont il prendra le nom. Les bâtiments sont restaurés à la fin des années 1990 et le musée agrandi, dédié à l'histoire textile de la région et aux beaux-arts, est inauguré en mai 2000.

La chapelle gothique flamboyant est ornée d'un riche portail en arc brisé mouluré, encadré de pinacles et couronné d'un fleuron central en feuilles de chou frisé. Une petite baie en arc brisé est ajoutée lors de la surélévation du mur pignon en 1893. De cette époque datent les vantaux des portes et le tympan représentant Saint Antoine en prière avec ses attributs habituels. La nef et le chœur à chevet plat sont couverts de voûtes sur croisées. Des baies en arc brisé éclairent la chapelle.

Façade de la chapelle Saint-Antoine, fin XIX^e siècle. Carte postale ACBJ.

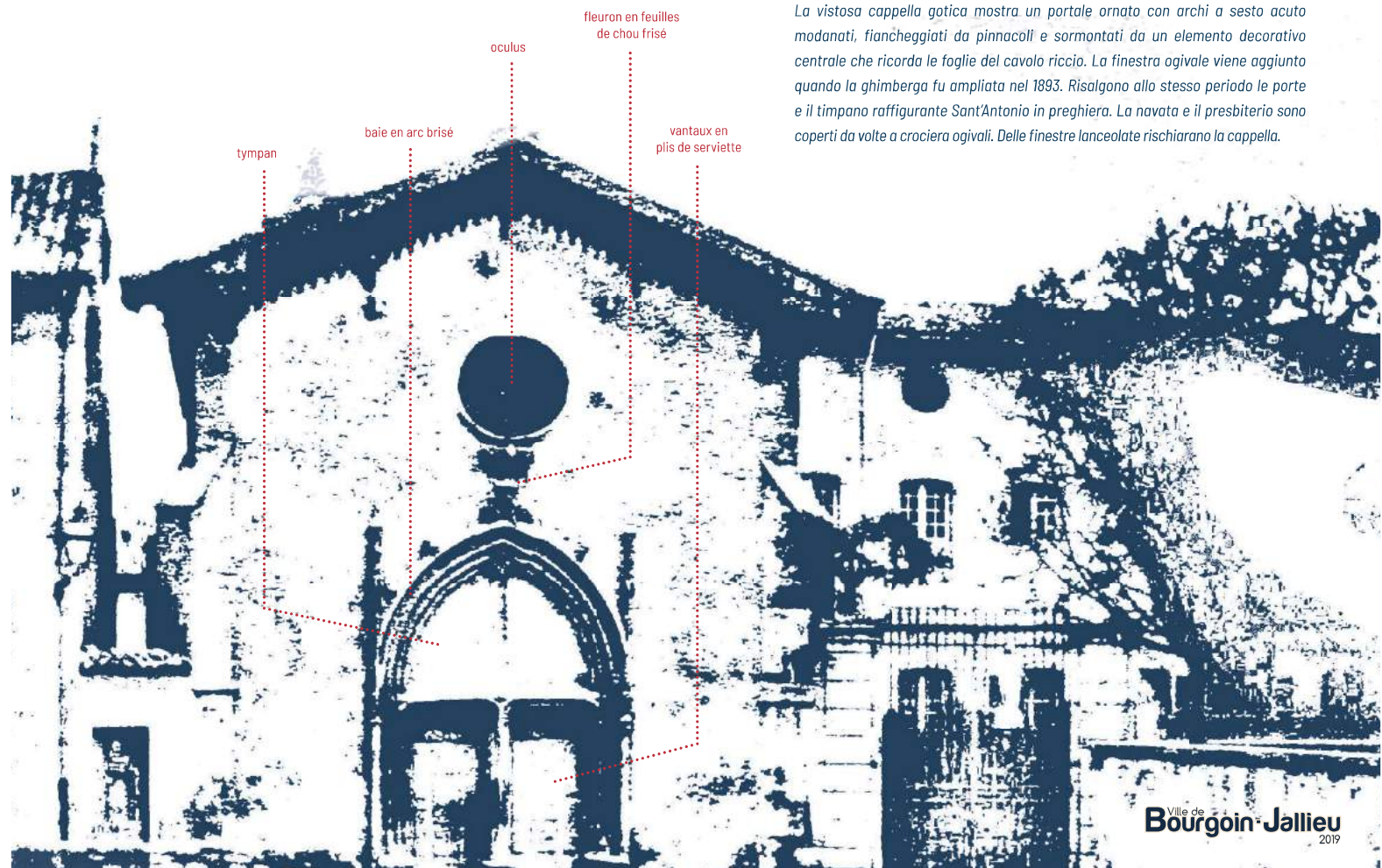
COMMANDER'S RESIDENCE – CHAPEL OF THE ANTONINES – MUSEUM

In the 13th century, there were here a commander's residence, a chapel founded by Antonine monks, and a necropolis. The current chapel was built in 1503 and the hospital in the 18th century. Ursuline nuns settled here around 1640 and attended to the sick and the poor. The chapel, which had fallen into disuse several decades ago, was turned into a museum in 1929 by painter Victor Charreton, who would become its namesake. The buildings were restored in the late 1990s and the new, expanded museum, dedicated to fine arts and local textile history, was inaugurated in May 2000. The Flamboyant Gothic chapel displays an ornate portal with a moulded pointed arch, flanked by pinnacles and surmounted by a central finial in the shape of cabbage leaves. A lancet window was added when the gable wall was heightened in 1893. The doors and the tympanum representing a praying Saint Anthony with his usual attributes also date from that time. The ceilings of the nave and the flat apse are made of rib vaults, and pointed-arch windows provide natural light.

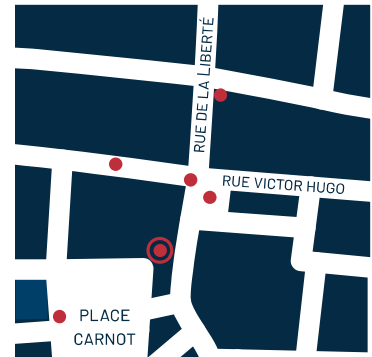
COMMENDA ECCLESIASTICA DI SANT'ANTONIO – CAPPELLA DEGLI ANTONIANI – MUSEO

Nel XIII secolo, esistevano in questo luogo una residenza della commenda, una cappella fondata dai monaci Antoniniani e una necropoli. La cappella odierna è stata costruita nel 1503, mentre l'ospedale risale al XVIII secolo. Le suore orsoline si stabilirono qui intorno al 1640, dove si presero cura di poveri e ammalati. La cappella, che è rimasta abbandonata per diversi decenni, fu trasformata in un museo nel 1929 dal pittore Victor Charreton, da cui prende il nome. Gli edifici sono stati ripristinati alla fine degli anni '90, mentre il museo, ampliato e dedicato alla storia dell'industria tessile della regione e alle belle arti, è stato inaugurato nel maggio 2000.

La vistosa cappella gotica mostra un portale ornato con archi a sesto acuto modanati, fiancheggiati da pinnacoli e sormontati da un elemento decorativo centrale che ricorda le foglie del cavolo riccio. La finestra ogivale viene aggiunto quando la ghimberga fu ampliata nel 1893. Risalgono allo stesso periodo le porte e il timpano raffigurante Sant'Antonio in preghiera. La navata e il presbiterio sono coperti da volte a crociera ogivali. Delle finestre lanceolate rischiarano la cappella.



PIERRE OUGIER



Cette maison d'angle à boutique est appelée « maison Ougier » du nom du marchand Pierre Ougier, installé ici en 1698. Il y fonde la première « maison de charité » de Bourgoin pour « loger à perpétuité les bons pauvres infirmes du lieu et des environs ». Cette maison était située dans un des vieux quartiers appelé Cachipan, détruit partiellement au XIX^e siècle lors de la construction de l'église actuelle. À la mort de sa femme, cette maison de charité fut transférée à l'hôpital de Bourgoin qui devint hôpital-Dieu et de charité.

Une partie du rez-de-chaussée a conservé une devanture de bois témoignant de commerces antérieurs. L'escalier en vis du XVI^e siècle, partiellement hors œuvre, donne accès à deux étages d'habitation et un comble éclairé par des lucarnes à fronton.

PIERRE OUGIER

Pierre Ougier was a merchant who set up shop here in 1698. He founded Bourgoin's first almshouse in an old neighbourhood which was partially torn down in the 19th century during the construction of the church. The almshouse was later transferred to the town's hospital.

Part of the ground floor still displays a wooden front, a vestige of the former shops. The 16th-century spiral staircase, jutting out from the building, leads to two inhabited floors and an attic with dormer windows.

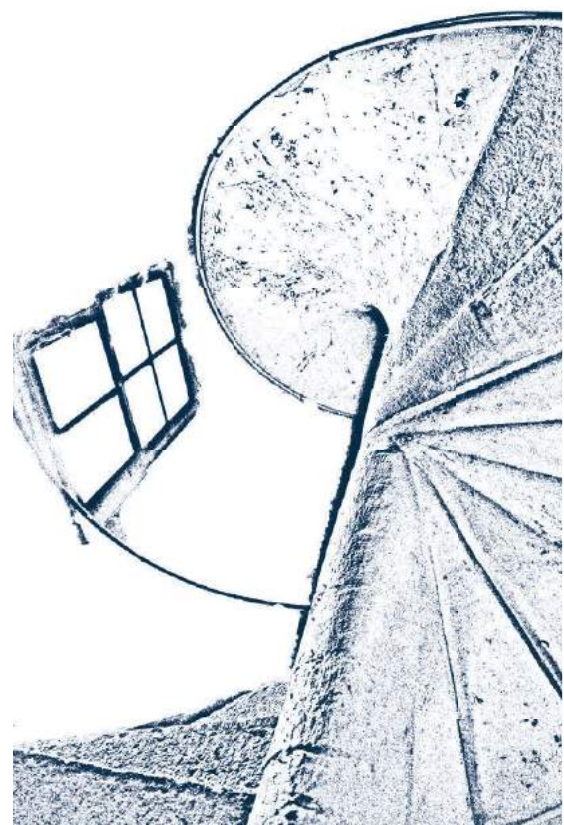
PIERRE OUGIER

Pierre Ougier fu un mercante che aprì un negozio qui nel 1698. Fondò il primo "istituto di carità" a Bourgoin nel vecchio quartiere Cachipan, parzialmente distrutto nel XIX secolo durante la costruzione dell'attuale chiesa. Il rifugio fu poi trasferito all'ospedale della città.

Una parte del piano terra mostra ancora una porzione frontale in legno, anticamente destinata all'esposizione delle merci, traccia del negozio precedente. La scala a chiocciola del XVI secolo, più sporgente rispetto al resto dell'edificio, conduce a due piani abitativi e ad un attico con abbaini.

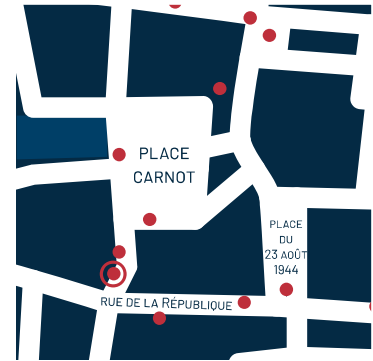


escalier en vis
semi hors œuvre



Escalier en vis de la Maison Ougier. Cliché MBJ 2019.

FONTAINE GENIN



Cette fontaine en pierre de Volvic, a été offerte à la ville en 1873 par Auguste Genin (1810-1889) né à Jallieu. Avocat, il plaida une affaire se rapportant à l'industrie nouvelle du gaz d'éclairage. Il se fit payer en actions et devint actionnaire majoritaire d'une société lyonnaise d'usines à gaz qui possédait des établissements en France et à l'étranger. Pionnier dans cette activité, il créa des usines à Nevers, Troyes, Riom. Il a fait construire à Rosière en limite de Bourgoin le château de Theyzieu et aménager celui de Petit-Mont.

La fontaine, réalisée sur le même modèle que la fontaine Adam et Eve de Riom en Auvergne, porte les armoiries de Bourgoin sur son **fronton**. Le bassin est encadré par une **cariatide** et un **atlante engainés** portant sur leur tête une **corniche** ornée de **pots à feu**. Sur le panneau au-dessus du bassin, la bouche d'une **figure humaine coiffée d'épis de blé et de grappes de raisin** crache l'eau. Un verset biblique du psaume 110.7 « *De torrente in via bibet* » (Il boira au torrent en chemin) figure également sur la fontaine auvergnate qui daterait du XVII^e siècle.

GENIN FOUNTAIN

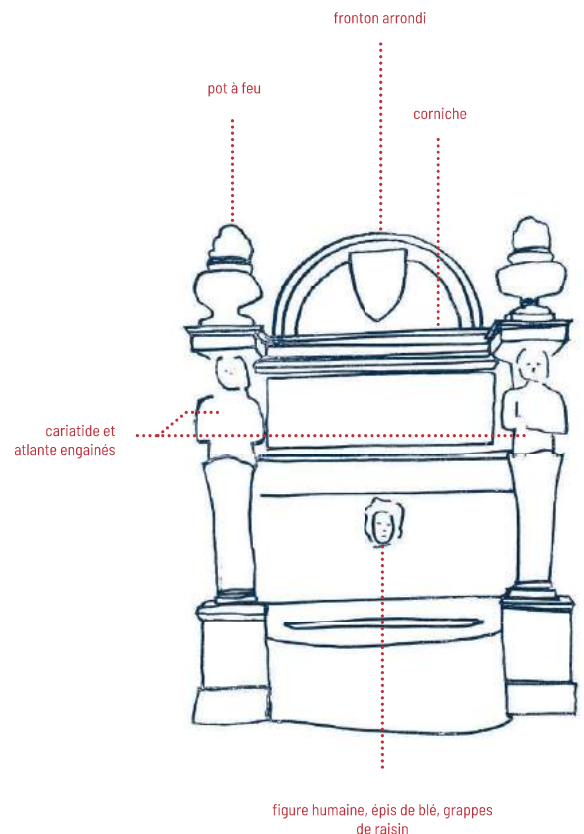
This fountain, made from volcanic rock from Volvic, was presented to the town in 1873 by Auguste Genin (1810-1889), a rich lawyer and a native of Jallieu. It was modelled on the 17th-century fountain of Adam and Eve in Riom, Auvergne. Its moulded arch pediment bears Bourgoin's coat of arms. The Latin inscription "De torrente in via bibet" ("He shall drink of the brook in the way") is from Psalm 110 and also appears on the Riom fountain.

FONTANA GENIN

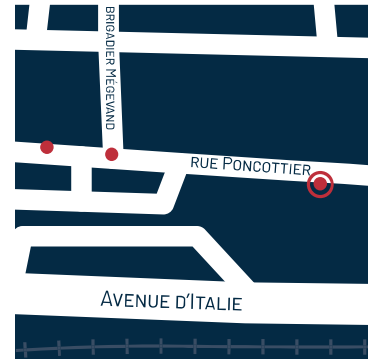
Questa fontana in pietra di Volvic fu regalata alla città nel 1873 da Auguste Genin (1810 - 1889), un ricco avvocato nativo di Jallieu. Fu modellata sulla fontana di Adamo ed Eva di Riom, in Avernia. Il frontone realizzato ad arco sostiene lo stemma della città di Bourgoin. L'iscrizione latina "De torrente in via bibet (Si disseta al torrente lungo il cammino) proviene dal salmo 110:7 e appare anche sulla fontana di Riom, che risalirebbe al XVII secolo.



Fontaine de Riom qui a inspiré la fontaine Genin. Carte postale, coll. particulière, sans date.



LA SUCRERIE



En 1806, afin d'isoler l'Angleterre, Napoléon I^{er} instaura contre elle et ses colonies un blocus continental. En riposte, les Anglais empêchèrent le transport du sucre de canne (seul sucre connu avec le miel) vers la France. Napoléon favorisa alors les recherches sur la betterave sucrière et, le processus industriel maîtrisé, décida que chaque département français devrait en cultiver et prévoir des manufactures nécessaires au traitement des récoltes. 39 fabriques existaient en 1828, 350 en 1861.

La première sucrerie dauphinoise est implantée à Bourgoin, à cet emplacement, vers 1812. Cette usine fonctionne à plein rendement jusqu'en 1846. Dès 1881, les immeubles de la sucrerie sont légués à l'hôpital puis loués à la ville. La caserne des pompiers s'y installe de 1946 à 1960. Ce quartier des Marettes est démoli en 1991 pour laisser place aux constructions actuelles.

THE SUGAR REFINERY

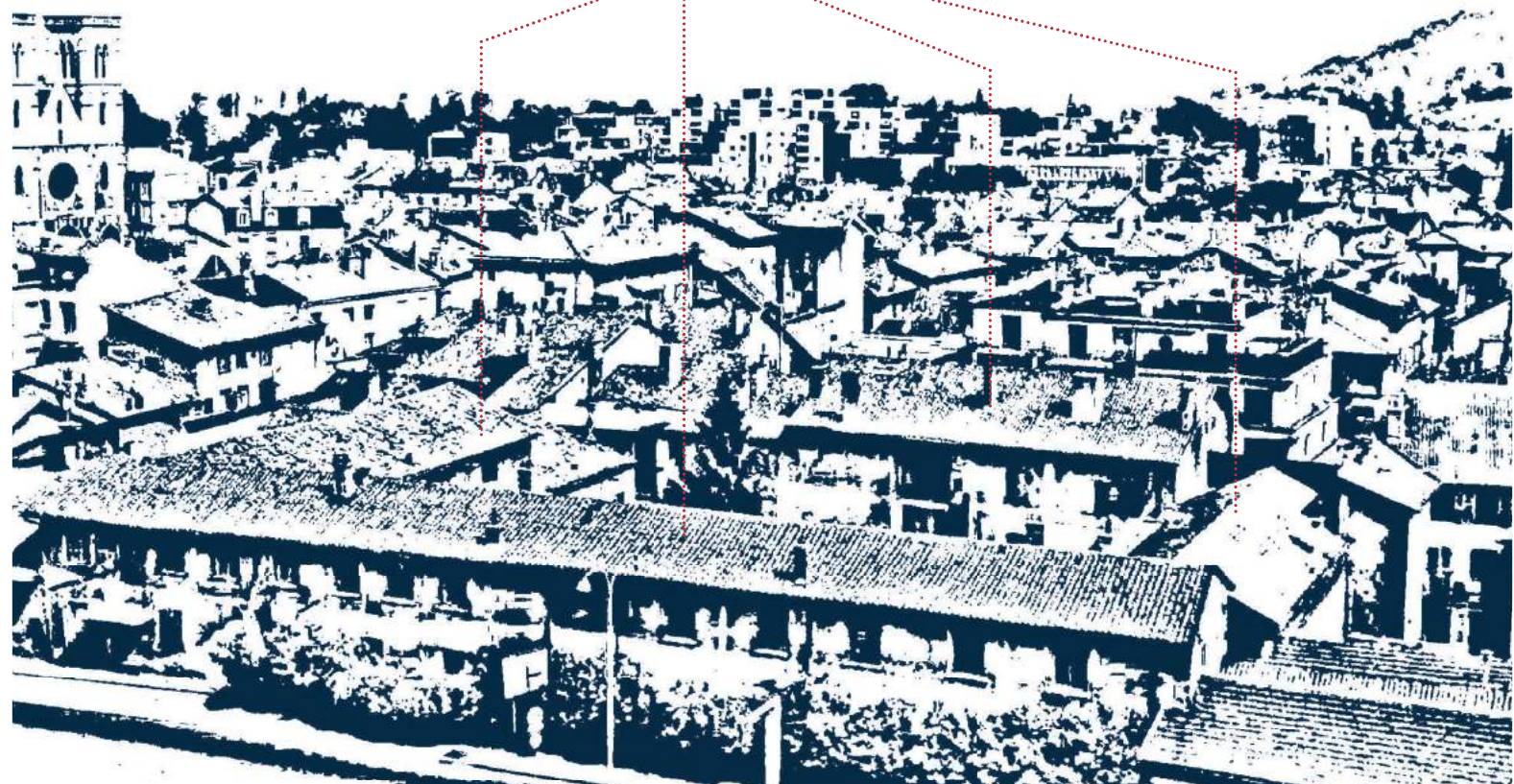
In 1806, Napoleon I imposed a continental blockade against Britain and her colonies. The British retaliated by preventing cane sugar from the French colonies (the only known sweetener apart from honey) from reaching France. Napoleon encouraged research on the sugar beet and, once the industrial process had been perfected, decided that every French department was to cultivate it and build factories to process the crops. By 1861 there were 350 refineries in the country. The first sugar refinery in the Dauphiné was built here in Bourgoin around 1812. It worked at full capacity up to 1846. In 1881, the buildings were rented out to the hospital and then to the city. The whole neighbourhood was torn down and rebuilt in 1991.

LO ZUCCHERIFICIO

Nel 1806, Napoleone I impose un blocco continentale contro gli Inglesi e le loro colonie. Gli Inglesi contrattaccarono impedendo il trasporto di canna da zucchero dalle colonie francesi (il solo dolcificante conosciuto insieme al miele). Napoleone incoraggiò allora le ricerche sulle barbabietole da zucchero e, una volta perfezionato il processo industriale, decise che ogni département francese avrebbe dovuto coltivarla e costrui nuove fabbriche per la lavorazione di questa coltura. Nel 1861 il Paese contava 350 raffinerie. Il primo zuccherificio nel Dauphiné fu costruito qui a Bourgoin verso il 1812 e lavorò al massimo della sua efficienza fino al 1846. Nel 1881, gli immobili dello zuccherificio stati lasciati in eredità all'ospedale e poi affittati alla città. L'intero quartiere fu demolito e ricostruito nel 1991.

bâtiments de la sucrerie
avec cour centrale

Vue générale de la sucrerie. Coll. particulière, sans date.



HÔTEL DE VILLE



La mairie de Bourgoin-Jallieu occupe une somptueuse demeure bourgeoise édifée vers 1870 par Auguste-Joséphine Seignoret et son mari Louis-Antonin Lupin sur un terrain de trois hectares s'étendant jusqu'à la Bourbre. Les jallésiens l'appelèrent « le château » dès le début. Elle comprenait, outre l'habitation de maîtres, des communs, une **orangerie** et une **volière**. De plan ramassé, elle présente une grande diversité de volumes et de toitures, des façades à la modénature affirmée de style éclectique néo-renaissant. Elle était implantée au milieu d'un vaste **parc à l'anglaise** composé d'une pièce d'eau avec une île et un **chalet**, un **pigeonnier**, un **chenil**, une serre, une écurie avec **paddock**.

Les aménagements intérieurs sont traités avec le même soin que les extérieurs. Un vaste escalier monumental orné de faux marbre est éclairé par une verrière sommitale ; il assure la communication entre les principaux niveaux tandis qu'un petit escalier niché dans une tourelle assure une circulation secondaire. Dallage de mosaïque dans le hall d'entrée, boiseries moulurées, ferronnerie, parquets marquetés enrichissent certaines pièces de réception. Cette maison, achetée par la ville de Jallieu en 1926 pour y installer sa mairie, est devenue en 1967 l'hôtel de ville de Bourgoin-Jallieu lors de la réunification des deux villes.

TOWN HALL

This magnificent mansion, built around 1870 by Auguste-Joséphine Seignoret and her husband Louis-Antonin Lupin, has been occupied by the Jallieu town council since 1926 (Bourgoin-Jallieu since 1967). It was originally set in a large English-style park that extended up to the river Bourbre.

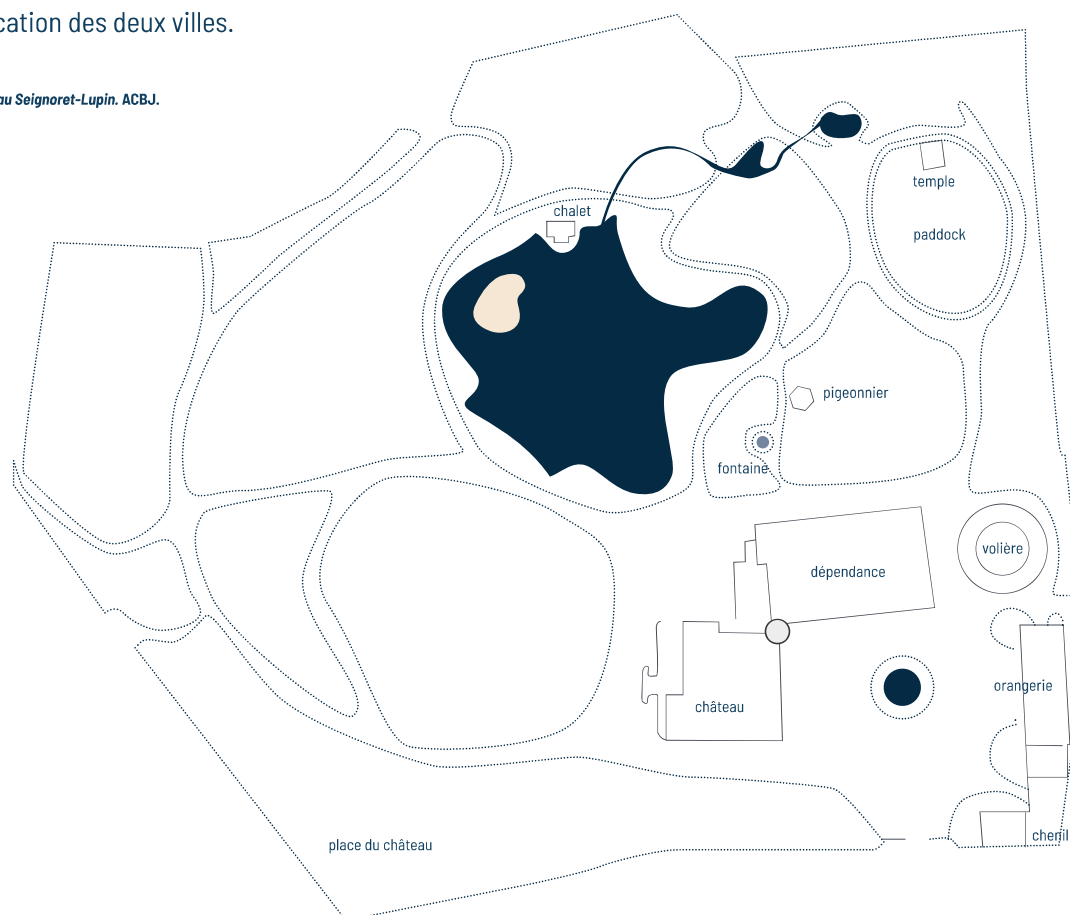
The house, which the people of Jallieu quickly referred to as "the castle," displays an eclectic architectural style, with different types of roofs and ornamented Renaissance Revival-style façades. The interior was designed with as much care as the exterior: a mosaic floor in the entrance hall; moulded wainscoting, wrought-iron ornaments and intricate parquet floors in some of the reception rooms; and a monumental main staircase decorated with imitation marble and illuminated by a glass roof.

MUNICIPIO

La sontuosa residenza costruita intorno al 1870 da Auguste-Joséphine Seignoret e suo marito Louis-Antonin Lupin fu occupata dal municipio di Jallieu dal 1926 (dal 1967 da quello di Bourgoin-Jallieu). Originariamente, era situata in un grande parco all'inglese che si estendeva fino al fiume Bourbre.

La casa, che le persone di Jallieu hanno presto soprannominato "il castello", mostra uno stile architettonico eclettico, con diversi tipi di tetti e facciate con modanature neo-rinascimentali. L'esterno e l'interno sono stati curati con la stessa attenzione: un mosaico sul pavimento dell'atrio d'entrata, rivestimenti in legno modanati, ornamenti in ferro battuto, un intricato pavimento in parquet in alcune sale ricevimenti ed una scala monumentale decorata con finto marmo, illuminata da un lucernario.

Plan du parc du château Seignoret-Lupin. ACBJ.



POSTE AUX CHEVAUX



Jean-Marie Songeon (1771-1854), ancien général d'Empire, épouse en 1817 la fille du maître de la « poste à chevaux » de Bourgoin. Trouvant le relais trop petit, il fait transformer l'édifice, sans doute vers 1820.

Le bâtiment en U est composé d'une maison de maître dans le fond, couverte d'un comble brisé et encadrée de deux ailes en retour d'équerre. Elles s'achèvent à l'avant par deux pavillons plus hauts, joints par une grille et un portail. La maison arbore lucarnes à fronton triangulaire, balcons monogrammés, marquise et perron. Les ailes sont pourvues de chainages d'angle appareillés, corniche à denticules et fenêtres différentes selon les niveaux. Les pavillons accentuent l'effet majestueux et symétrique sur rue malgré quelques différences d'un côté à l'autre. Le monogramme du général Songeon (DCS) est visible sur le balcon central. Les deux balcons ont conservé leur ferronnerie d'origine Empire avec frise de losanges et cercles alternés, motif d'arcs brisés entrelacés encadrant le motif central : deux flèches empennées pointes en bas encadrant le monogramme DCS. Quelques décors Empire subsistent à l'intérieur du bâtiment (cheminées, plafonds).

En 1830, le relais est transformé en collège, utilisé comme hôpital durant la première guerre mondiale, par les Allemands durant la seconde, puis accueille un centre culturel, une école communale de musique devenue conservatoire Hector Berlioz.

POST-HOUSE

Jean-Marie Songeon (1771-1854), a former general of the Empire, married the daughter of the Bourgoin postmaster. Finding the post-house too small, he had it enlarged in about 1820. The U-shaped building is comprised of the residence and two wings set at right angles. The main house displays pedimented dormer windows, monogrammed balconies, a canopy and a perron.

In 1830 the post-house was turned into a school. It was used as a hospital during WWI and was commandeered by the Germans during WWII. It later became a cultural center, then the town's music school and finally the local conservatoire.

STAZIONE DI POSTA A CAVALLO

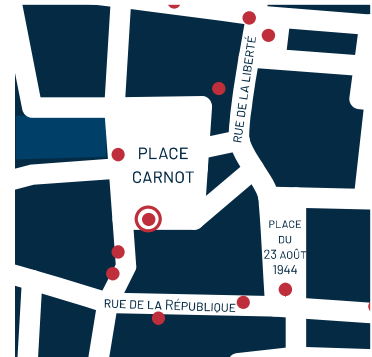
Jean-Marie Songeon (1771-1854), ex generale dell'Impero, sposò la figlia del mastro di posta di Bourgoin. Trovando la stazione troppo piccola, la ampliò nel 1820 circa. L'edificio a U è composto dalla residenza del mastro e due ali agli angoli destri. La residenza mostra abbaini a frontone triangolare, balconi decorati con le iniziali del generale, una tettoia ed una scalinata all'entrata.

Nel 1830, la stazione di posta divenne una scuola. L'edificio fu utilizzato come ospedale durante la prima guerra mondiale e fu requisito dai tedeschi durante la seconda. In seguito, divenne un centro culturale, poi la scuola comunale di musica e infine il conservatorio locale.



Balcon du pavillon central portant monogramme du général Songeon. Cliché C. Muet, Ouvrage Georges Paillet et Marcel Cuherat « Connaitre et aimer ma ville », 1982.

CHAPELLE NOTRE DAME



Attestée depuis le XIV^e siècle à cet emplacement, cette chapelle pourrait avoir été une chapelle privée ouverte au public. Elle accueillait la sépulture de riches familles de la ville dont le tombeau des Anglancier.

Suite aux guerres de religion, la chapelle est restaurée et embellie en 1633 par l'encadrement de son grand portail nord, œuvre de Claude Mugnier, que l'on peut encore admirer. De 1752 à 1754, elle remplace comme lieu de culte la première église de Bourgoin, en mauvais état. Elle est saisie à la Révolution au profit de la « Société des Amis de la Constitution », puis vendue en 1793 à un particulier, qui la transforme en maison d'habitation et boutiques au rez-de-chaussée.

Il ne subsiste d'elle que le portail XVII^e. Celui-ci est encadré de grands **pilastres à bossages** et surmonté d'une petite **corniche à ressauts**. La porte s'ouvre sous une haute baie soulignée de moulures arrondies et surmontée d'un **arc segmentaire**. Les vantaux symétriques sont divisés en trois parties moulurées avec effet de **panneautage** au registre inférieur.

NOTRE-DAME CHAPEL

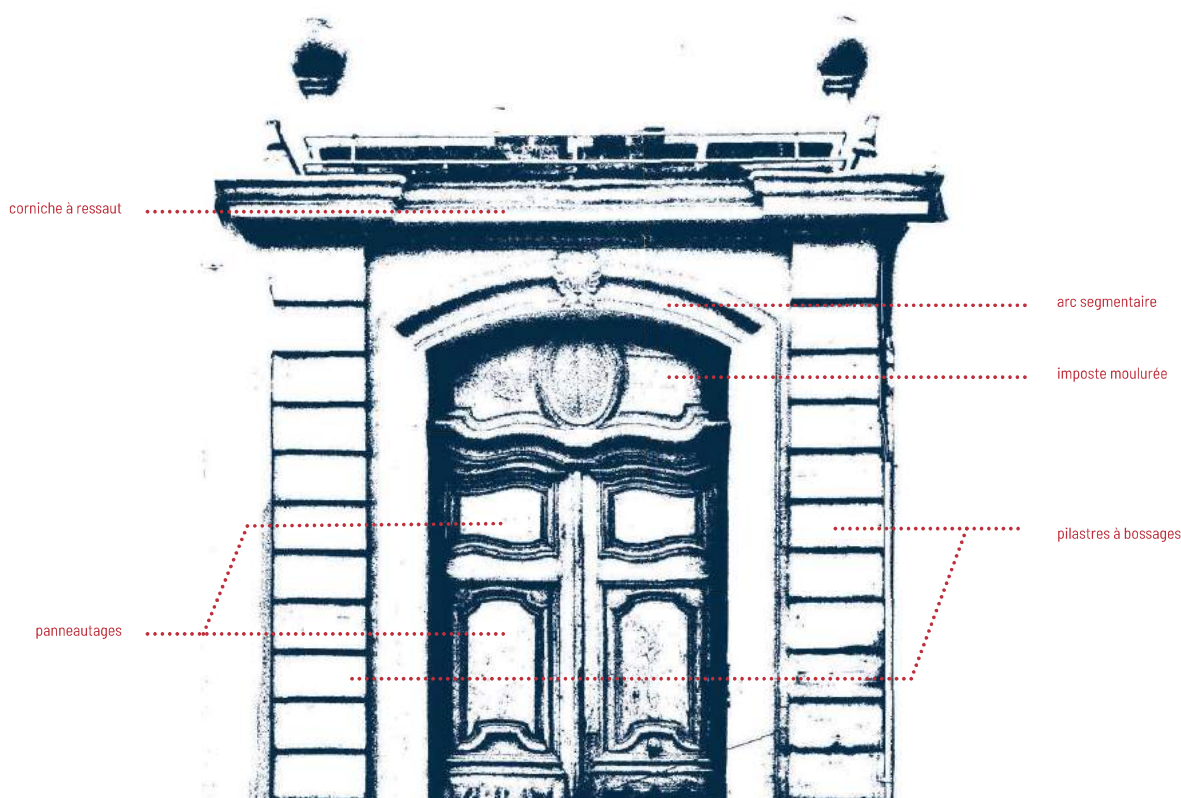
The presence of a chapel here can be traced back to the 14th century. The private chapel contained the graves of the town's richest families, notably the Anglanciers, and may have been open to the public. During the Revolution it was confiscated by a revolutionary society and then sold to a private individual who converted it into housing and shops.

Only the 17th-century portal by Claude Mugnier remains today. It is framed by large pilasters with bosses and surmounted by a small cornice. The doorway is under a high window set off by rounded mouldings and topped by a basket-handle arch. The symmetrical doors are divided into three moulded parts, the lowest one displaying decorative patterns.

CAPPELLA DI NOTRE DAME

La presenza di questa cappella risale al XIV secolo, e potrebbe essere stata una cappella privata aperta al pubblico. Essa accoglieva le spoglie dei membri delle ricche famiglie della città, tra cui quelle degli Anglancier. Durante la Rivoluzione francese, fu confiscata da una società rivoluzionaria e venduta ad un privato che la trasformò in un'abitazione con negozi al pianterreno.

Oggi giorno, resta solo il portone del XVII secolo, realizzato da Claude Mugnier. È incorniciato da grandi pilastri bugnati, sormontati da una piccola cornice in risalto. L'entrata si colloca al di sotto di una baia decorata con modanature curvilinee, sormontata da un arco ribassato. I battenti simmetrici sono divisi in tre parti modanate, di cui quella più bassa mostra elementi decorativi.

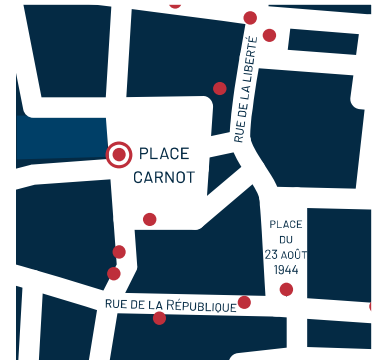


LES TROIS ÉGLISES DE BOURGOIN

Sur cette place agrandie au fil du temps, se sont succédées trois églises. La première de style roman, bordée d'un cimetière, est citée en 1170. En 1793, elle devient « Temple de la raison » et siège des sans-culottes. Elle est rendue au culte en 1796. En 1875, est abattu le clocher roman qui subsistait encore. La construction de la deuxième église est achevée en 1832, elle présente de multiples malfaçons. Il est décidé en 1864 d'en construire une nouvelle.

La troisième, l'église Saint Jean- Baptiste, construite de 1866 à 1874, est conçue par l'architecte diocésain Alfred Berruyer sur le même modèle que celle de Voiron. Contrairement à sa sœur voironnaise, faute de finances, les flèches de 16m des deux clochers ne seront jamais réalisées. Elevée à l'emplacement du vieux quartier Cachipan, elle est consacrée le 14 novembre 1874.

Elle est de « style ogival simple du XIII^e siècle » en vogue à cette époque sur un modèle de « cathédrale gothique idéale » : une façade à trois portails et deux tours carrées. Le portail central est surmonté d'une importante rosace. Les façades latérales sont rythmées de baies séparées par des contreforts. Le transept est peu saillant et le chevet composé de trois pans coupés. L'intérieur lumineux présente une nef voûtée d'ogives s'élevant sur trois niveaux. Les aménagements intérieurs (baptistère, chaire, autels, sol bicolore) présentent une totale cohérence avec l'architecture. Deux chapelles latérales encadrent le chœur et des boiseries ornent le pourtour des murs. L'orgue Merklin est classé monument historique.



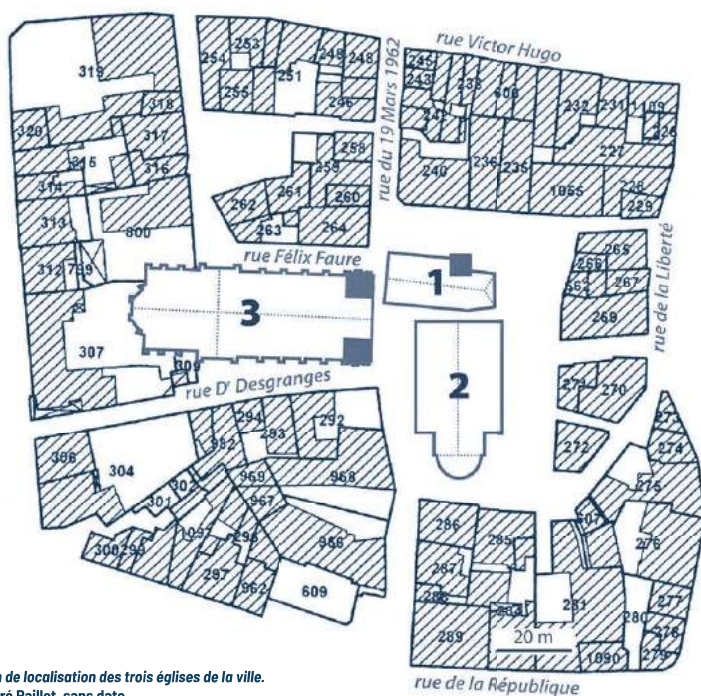
BOURGOIN'S THREE CHURCHES

Three churches were successively built here. The first one was built in Romanesque style and was first mentioned in writing in 1170. It was replaced by a second church, built in 1828-1832, whose many defects led to the construction of a third in 1866-1874. The latter was patterned after the church of Voiron by the diocese's architect Alfred Berruyer. Due to a lack of money, however, the spires of the two bell towers were never built. Today's 10,763 sq. ft. church can accommodate 3,000 worshippers. It was built in the "plain 13th-century Gothic style" then in fashion, following the 19th-century conception of the "ideal Gothic cathedral" with three portals and two square towers. Inside, the Merklin organ is under a preservation order.

LE TRE CHIESE DI BOURGOIN

Su questa piazza si sono succedute tre chiese. La prima fu costruita in stile romanico e apparve per la prima volta in un documento del 1170. Fu sostituita da una seconda chiesa, costruita nel 1828-1832, che risultò essere malfatta; così ne fu costruita una terza nel 1866-1874.

L'ultima fu creata dall'architetto della diocesi Alfred Berruyer, secondo il modello della chiesa di Voiron. A causa della mancanza di denaro, le guglie delle due torri del campanile non furono mai costruite. Oggi la chiesa può accogliere 3000 fedeli su una superficie di 1000 m². Fu costruita seguendo lo stile gotico semplice del XIII secolo, secondo il modello di "cattedrale gotica ideale" in voga nel XIX secolo, con tre portali e due torri quadrate. All'interno, l'organo Merklin è riconosciuto come monumento storico.



Plan de localisation des trois églises de la ville.
André Paillet, sans date.



Carte postale du 1^{er} clocher roman. ACBJ.

FONTAINE DE 1755

Cette fontaine publique a été construite en 1755. Bien qu'ornementale, elle avait un usage fonctionnel, un **abreuvoir** latéral permettant aux chevaux de s'abreuver. Le bassin a été détruit le 13 juin 1953 afin de permettre le passage d'un convoi exceptionnel puis a été démonté quelques années plus tard. Elle a retrouvé sa place en 1980 avec un bassin neuf quasi identique lors de la piétonisation de la place du 23 août 1944 et de la rue de la Liberté.

Le bassin quadrilobé possède en son centre un haut **triomphe circulaire à plusieurs niveaux**. Le **piédestal galbé** est divisé en quatre panneaux moulurés et ornés de **chutes de fleurons végétaux**. Des consoles soutiennent la **vasque circulaire feuillagée** et sculptées de quatre **têtes de dauphins** destinées à cracher l'eau. Sur l'un des panneaux du niveau inférieur, ont été gravées les armoiries de la ville et l'inscription suivante :

« Cette fontaine a été construite pour : l'utilité publique sous l'administration (de) M(re) Pierre Jean François (de) la Porte (intendant) de la province par les soins (de) MM Louis Avalet maire et Dominique Biesse et Clovis Ginet consuls échevins de Bourgoin MDCCLV ».

Fontaine de 1755. Carte postale ACBJ.

triomphe circulaire à plusieurs niveaux

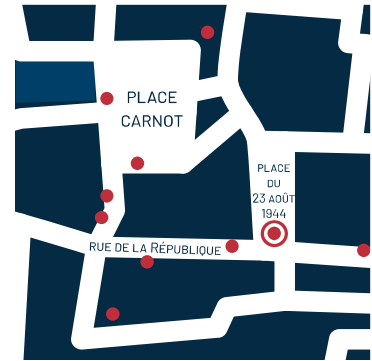
vasque circulaire feuillagée

tête de dauphin

abreuvoir latéral

chute de fleurons végétaux

piédestal galbé



1755 FOUNTAIN

This fountain was built in 1755. It had both a decorative and a utilitarian function as it included a trough for horses on its side. The basin was destroyed in 1953 to allow a large vehicle to pass and the shaft was dismantled a few years later. It was reassembled here in 1980 with a new, almost identical basin when the Place du 23 août 1944 and the Rue de la Liberté were pedestrianized.

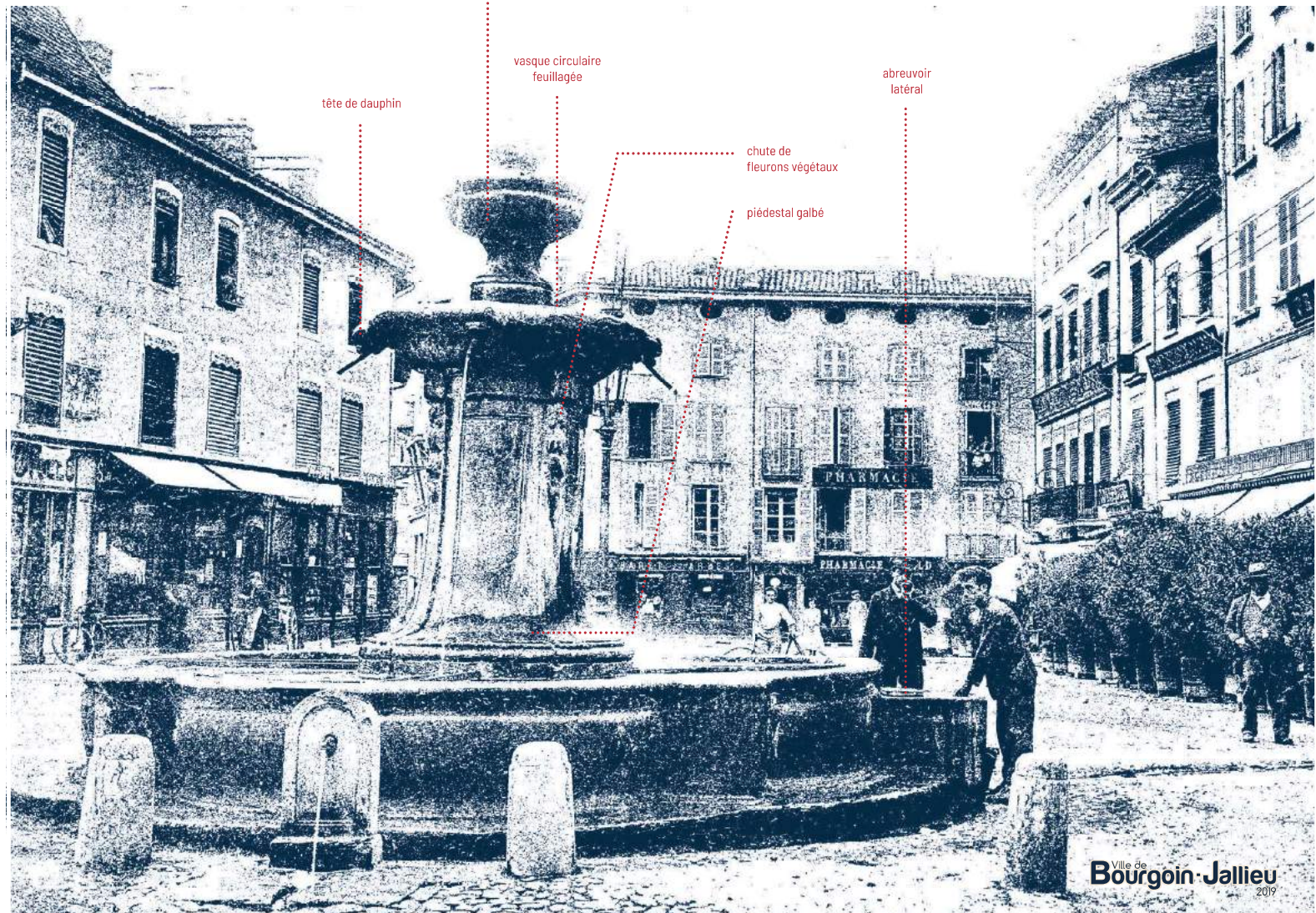
On the lower part of the fountain are the town's coat of arms and the following inscription:

"This fountain was built for public use under the administration (of) Pierre Jean François (de) la Porte intendant of the province under the supervision (of) Louis Avalet, mayor, and Dominique Biesse et Clovis Ginet, aldermen of Bourgoin MDCCLV".

LA FONTANA DEL 1755

Questa fontana pubblica è stata costruita nel 1755. Oltre che ornamentale, aveva anche una funzione utilitaria poiché aveva un abbeveratoio laterale per i cavalli. Il bacino fu distrutto nel 1953 per permettere il passaggio di un convoglio eccezionale e il fusto della fontana smontato qualche anno dopo. La fontana, dotata di un nuovo bacino quasi simile al precedente, è stata riassemblata qui nel 1980, quando la Place du 23 Août 1944 e la Rue de la Liberté furono trasformate in zone pedonali. Sulla parte più bassa della fontana si trova lo stemma della città e l'iscrizione seguente:

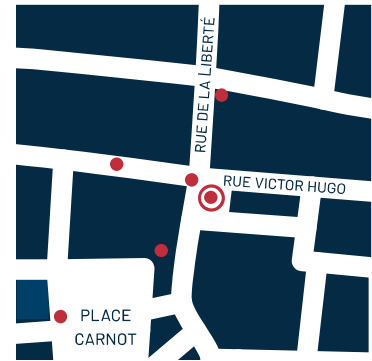
« Questa fontana è stata costruita per: la pubblica utilità sotto l'amministrazione (di) Pierre Jean François (de) la Porte (intendente) della provincia sotto la supervisione (di) Louis Avalet, sindaco, e Dominique Biesse et Clovis Ginet, consoli municipali di Bourgoin MDCCLV ».



HALLE GRENETTE

Edifié au Moyen-Âge sur piliers de chêne, c'est un bâtiment où le châtelain loue des bancs aux marchands. Elle abrite les mesures en pierre pour le grain (Crémieu). On y tient le marché le jeudi et le dimanche. Reconstruite en 1642, elle est dotée en façade d'une fontaine. En 1847, la halle est reconstruite en pierres sur les plans de l'architecte Quenin. Le quartier est alors remodelé et les rues agrandies. Un étage sert pour le logement des troupes ou de salle de réunion avant que la halle ne soit aménagée en salle des fêtes et théâtre en 1904. Le très ancien marché du jeudi en est définitivement exclu dans les années 1970. Désaffectée, elle est réhabilitée en 1994 sous le nom de Halle Grenette afin d'accueillir des manifestations et des expositions ; elle a été vidée de ses colonnes intérieures, de même qu'a disparu l'étage placé au départ des cintres des arcades.

De plan rectangulaire, sa situation en fait un bâtiment isolé. Inspirée des temples antiques, elle présente deux arcades en façade et 7 sur les longs côtés. Chaque **arc en plein cintre** retombe sur des piédroits à base et **impostes saillantes**. Entre les deux **pilastres** à l'ouest s'intercale une fontaine dont le triomphe, sculpté dans le mur même, est un panneau mouluré sur lequel se détache un dauphin. La vasque semi-circulaire repose sur un pied dans un bassin bas arrondi.



GRENETTE COVERED MARKET

First built on an oak frame in the Middle Ages, the market was a place where the local lord would rent out stalls to merchants on Thursdays and Sundays. Here were kept the stone measures for grain. A fountain was added to the front when the market was rebuilt in 1642. In 1847, it was rebuilt in stone by architect Quenin. The neighbourhood was then remodelled, and the streets widened. The building stopped being used in the 1970s but was rehabilitated in 1994 in order to serve as a venue for exhibitions and events. The interior columns were removed, as well as the first floor, which used to be at the level of the arches of the arcades. Inspired by Greek temples, the rectangular building displays two arches on the front and seven on the sides.

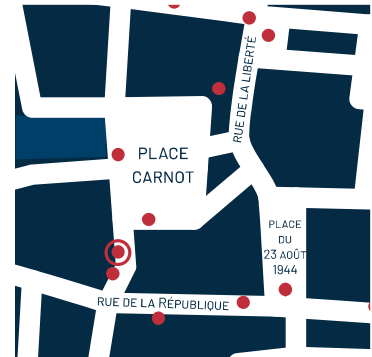
MERCATO COPERTO GRENETTE

Costruito dapprima ai piedi di una quercia durante il Medioevo, il mercato era il posto dove il castellano poteva noleggiare il banchetto ai mercanti i giovedì e le domeniche. Custodisce le pietre che servivano per la misurazione del grano (Crémieu). Una fontana fu aggiunta alla facciata quando il mercato fu ricostruito nel 1642. Nel 1847, fu ricostruito in pietra dall'architetto Quenin. Il quartiere fu quindi ristrutturato e le strade ingrandite. L'edificio cessò di essere utilizzato negli anni '70, ma riebbe una nuova luce come sede di mostre ed eventi. La colonna interna fu rimossa, come anche il primo piano, che era situato all'altezza dei sestri delle arcate. Ispirato ai templi greci, l'edificio rettangolare mostra due archi frontali e sette sui lati.

La halle Grenette, espace de marché et salle de spectacle.
Carte postale ACBJ.



LE CHÂTEAU



Le premier château féodal de Bourgoin s'élevait au sommet de la colline de Beaugard afin de protéger la ville. Afin de le remplacer alors qu'il est en ruine, un bâtiment carré, ancêtre de ce bâtiment, est acheté en 1379 ; il est flanqué de deux tours et adossé au mur d'enceinte. Il fut par la suite réaménagé et agrandi.

De ce lointain passé subsiste la grande tour. Une porte d'entrée en **anse de panier** à moulures donne sur un **escalier à vis hors œuvre** dont la tourelle repose sur un **cul de lampe**. La porte est surmontée d'un **écusson martelé** à la Révolution. Au fond de la cour subsiste un vestige du mur d'enceinte qui entourait la ville jusqu'au XVIII^e siècle.

THE CASTLE

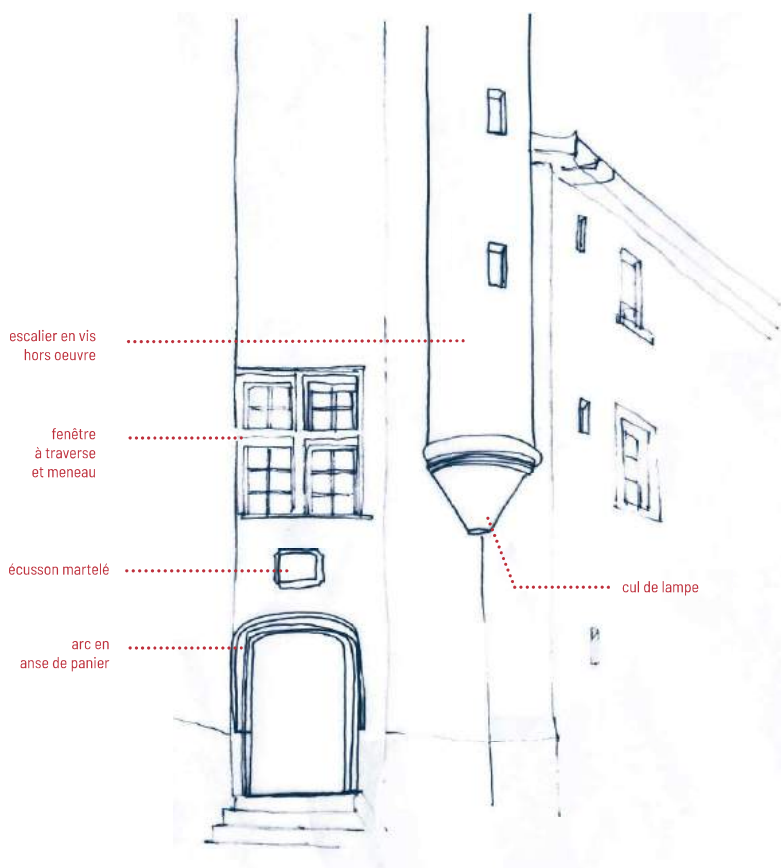
Bourgoin's first medieval castle used to stand at the top of the hill of Beaugard to provide protection to the town. In 1379, it was in ruin and a square building (preceding this one) was bought as a replacement. It had two flanking towers and was built against the town walls. Only the main tower remains. A door with a moulded basket handle arch leads onto a spiral staircase enclosed in a turret supported by a corbel. The door is surmounted by an escutcheon that was hammered off during the Revolution. In the back of the courtyard there is a vestige of the wall that surrounded the town up to the 18th century.

IL CASTELLO

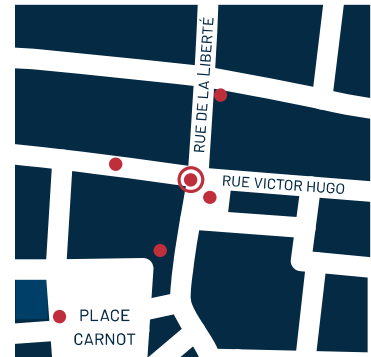
Il primo castello feudale di Bourgoin si innalzava in cima alla collina di Beaugard al fine di proteggere la città. Nel 1379, per sostituire il castello in rovina, fu acquistato un edificio a pianta quadrata, divenuto poi l'attuale castello. È fiancheggiato da due torri e addossato alle mura della città. Oggi rimane solo la torre centrale. Una porta d'entrata ad arco circolare modanata conduce ad una scalinata a chiocciola sporgente la cui torre poggia su una mensola. La porta è sormontata da uno scudo fissato durante la Rivoluzione. Nel retro del cortile c'è la traccia del muro che ha cinto la città fino al XVIII secolo.



Vue intérieure de l'escalier et de la fenêtre à meneaux du château. Cliché MBJ, 2019.



MAISON RENAISSANCE



Cette ancienne maison « à boutique » mitoyenne à quatre niveaux est implantée à la croisée des deux rues principales de la ville moderne. Le rez-de-chaussée est rythmé par des **arcs surbaissés avec agrafes**, séparés par des **pilastres engagés**. Un **entablement** sépare le rez-de-chaussée du premier étage et un cordon sépare le premier du second. Les étages conservent des vestiges des anciennes croisées et demi-croisées moulurées ; des jours éclairent les combles. Le pilier central de la cave est orné d'une tête sculptée.

Les étages sont desservis par un escalier en vis invisible en façade, accessible par une porte insérée dans une arcade rue du Tribunal. Elle est encadrée de petits pilastres et surmontée d'un **linteau avec corniche**. A l'aplomb de la porte, un jour est encadré et surmonté d'élégantes **volutes**. Deux vantaux tiercés articulés en **bois clouté** donnaient accès à l'escalier. L'ensemble serait à situer à l'extrême fin du XVI^e siècle. Les portes ont été déposées et sont conservées au musée. La légende dit que la pierre d'angle de la maison, entre la rue du Tribunal et la rue de la Liberté serait l'ancien pilori de la ville !

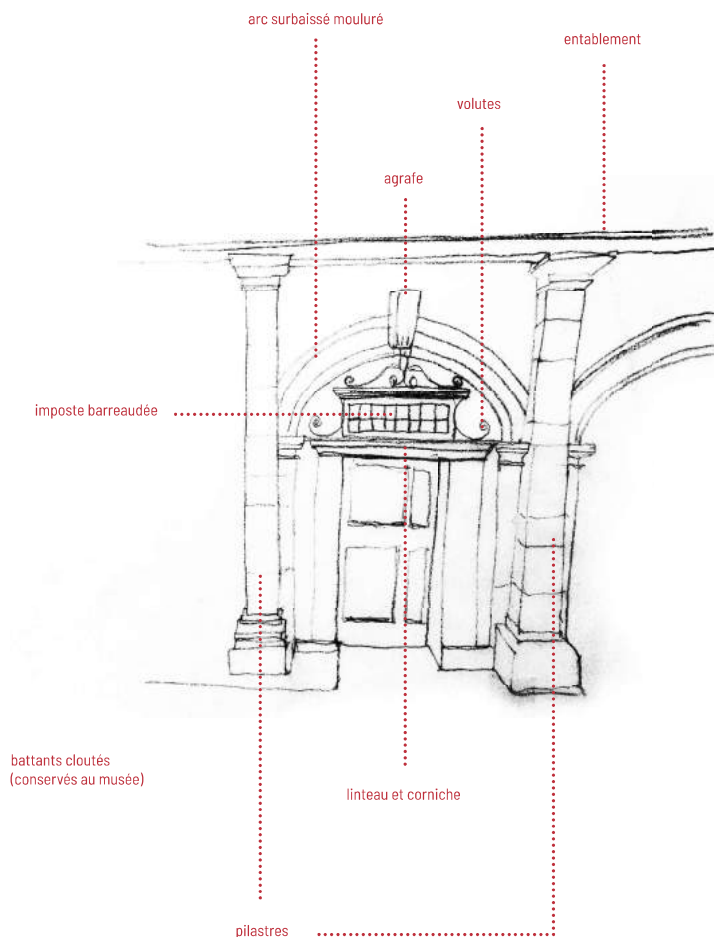
Battants cloutés d'origine. XVII^{ème} siècle.-

RENAISSANCE HOUSE

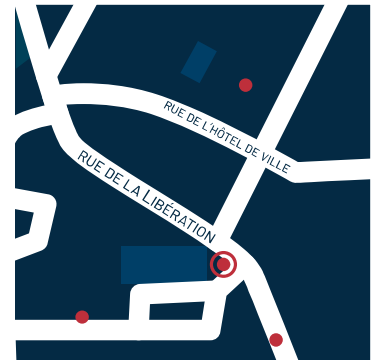
This old four-story house is set at the crossroads of the two main streets of today's town. The first floor, designed to accommodate shops, displays basket handle arches with decorative keystones, separated by engaged pilasters. The spiral staircase that leads upstairs is invisible from the front and can be accessed through a door set into an arcade on the Rue du Tribunal. The two leaves of this door, probably from the late 16th century, are kept in the museum. The central pillar of the basement is decorated with a sculpted head. Legend has it that the cornerstone of the house, between the Rue du Tribunal and the Rue de la Liberté, used to be the town's pillory!

CASA RINASCIMENTALE

Questa antica casa a quattro piani è situata al crocevia di due strade principali della città moderna. Il primo piano, che doveva accogliere dei negozi, mostra archi policentrici ribassati con chiavi di volta ornamentali, separate di pilastri incassati. La scala a chiocciola che conduce al piano superiore è visibile dalla facciata e vi si può accedere attraverso una porta situata sotto un'arcata in Rue du Tribunal. Le due arcate di questa porta, probabilmente databili al XVI secolo, sono conservate al museo. Il pilastro centrale del seminterrato è decorato con una testa scolpita. La leggenda vuole che la pietra d'angolo della casa tra Rue du Tribunal e Rue de la Liberté sia l'antica gogna della città.



ÉGLISE NOTRE-DAME



La première église paroissiale de l'ancienne commune de Jallieu remonte au XIIe siècle. Elle dépendait d'un prieuré bénédictin réuni à l'abbaye de Saint-Chef en 1247. Elle est détruite en 1859 et remplacée par l'église actuelle.

De style néo-roman et de plan allongé, sa façade en trois parties traduit l'organisation intérieure, à savoir une nef flanquée de deux bas-côtés. La façade est percée de **baies simples et triple** dont les cintres reposent sur de **fines colonnes**. Le portail présente une **voussure en plein cintre**. De part et d'autre, pilastres et **colonnes** reposent sur un socle commun. Une **corniche moulurée** surmonte le tout. Le chevet en hémicycle est flanqué au sud d'un clocher carré.

Vestige de l'ancienne église, le portail nord a servi de modèle au portail sud et a inspiré le portail principal. Sur son tympan, se déchiffre encore l'inscription révolutionnaire : « *Le peuple français reconnoit l'être suprême, et l'immortalité de l'âme* », tout comme à la cathédrale Notre-Dame à Clermont-Ferrand.

À l'intérieur, la nef et les bas-côtés sont couverts de voûtes d'arêtes. À droite sous le porche de l'église est insérée une inscription funéraire romaine découverte à proximité. Elle est dédiée à Pompeia Junicillia par son père.

**LE PEUPLE FRANÇAIS RECONNOIT
L'ÊTRE SUPRÊME, ET L'IMMORTALITÉ
DE L'ÂME**

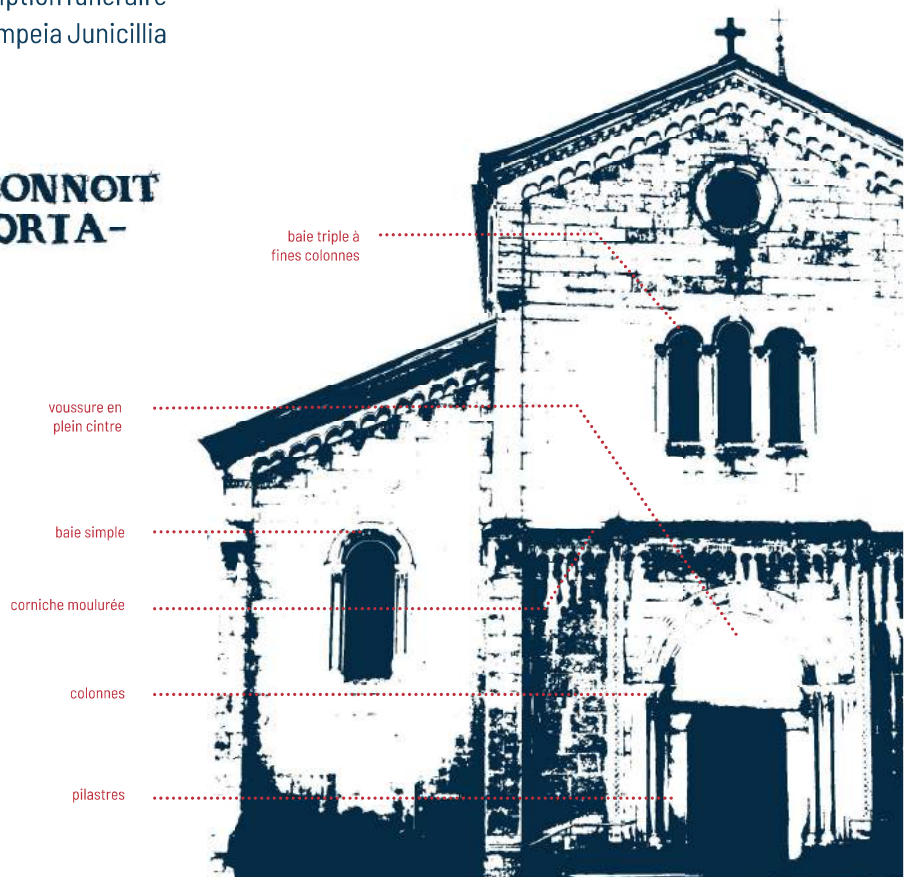
Fronton de la porte latérale sud de l'église Notre Dame de Jallieu. ACBJ.

NOTRE-DAME CHURCH

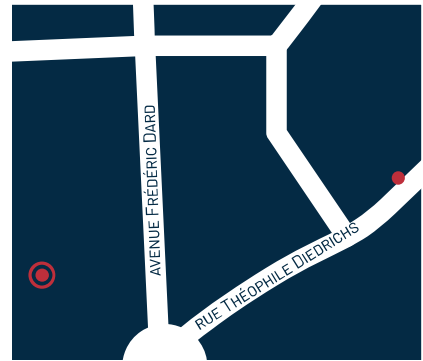
Jallieu's first parish church dated back to the 12th century. It was torn down in 1859 and replaced by this church. The Romanesque Revival façade is divided into three parts reflecting the design of the interior – a nave flanked by two side aisles. The façade incorporates single and triple windows, the arches of which are supported by slender columns. The portal is surmounted by a semicircular arch, with pilasters and columns on each side supported by a common base. The semicircular chevet is flanked by a square bell-tower on its south side. The north portal is a vestige from the previous church and served as a model for the south and main portals. On its tympanum one can still read the revolutionary inscription : "the French people believes in the Supreme Being and the immortality of the soul." A Roman funeral inscription discovered nearby, dedicated by a father to his daughter, was set into the wall to the right of the porch. Inside, the nave and the side aisles are roofed with groin vaults.

LA CHIESA DI NOTRE-DAME

La prima chiesa parrocchiale del comune di Jallieu risale al XII secolo. Fu demolita nel 1859 e sostituita da questa chiesa. La facciata in stile neoromanico è divisa in tre parti che rispecchiano la struttura interna; su di essa appare una baia semplice, divisa in tre parti, i cui archi sono sostenuti da sottili colonne. Il portale è sormontato da un arco a tutto sesto, con pilastri e colonne supportati da una base comune su entrambi i lati. Il presbiterio semicircolare è fiancheggiato dalla torre del campanile al lato sud. Sul timpano è ancora possibile leggere l'iscrizione rivoluzionaria: "I Francesi credono nell'Essere Supremo e nell'immortalità dell'anima". Sotto al porticato della chiesa, sulla destra, è fissata un'iscrizione funeraria di epoca romana, ritrovata qui vicino, dedicata da un padre alla propria figlia. All'interno, la navata centrale e quelle laterali presentano delle volte a crociera.



THEOPHILE DIEDERICHS ET LA VILLA DES LILAS



Théophile Diederichs a 23 ans quand en 1855, après avoir fait son apprentissage au tissage Debar de la Grive, Louis Perrégaux lui confie la direction de son usine. Il améliore les machines afin d'obtenir une meilleure productivité. Ayant repris la manufacture Perrégaux, il s'oriente rapidement vers la conception et le développement de nouveaux métiers à tisser en fonte qui seront exportés dans le monde entier. Deux de ses fils, Théophile et Louis, épouseront respectivement Adrienne et Augusta Perrégaux resserrant ainsi les liens unissant les deux familles.

Les ateliers Diederichs verront leur apogée dans les années 1960-1970 puis déclinèrent et l'activité cessera définitivement en 1992, la fonderie vers 2000. L'emprise des ateliers était à cheval sur le canal Mouturier et sur les deux communes de Bourgoin et Jallieu. Ce vaste ensemble a laissé place au parc des Lilattes et à la maison du département.

La villa des Lilas, construite à Jallieu en 1880 d'après les plans de Théophile Diederichs, est implantée à proximité de son usine et sera habitée par sa famille près d'un siècle. Elle trône au centre d'un jardin à l'anglaise agrémenté d'une fausse grotte-fontaine, d'un bassin et d'un petit pont. Un perron et une terrasse donnent accès à la porte principale surmontée d'un auvent (colonnets de fonte). Des décors d'époque subsistent à l'intérieur (dallage, boiseries, plafonds).

Deux autres maisons bâties entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e à proximité de l'usine témoignent encore de l'usine et de la famille Diederichs.

THEOPHILE DIEDERICHS and the VILLA des LILAS

Theophile Diederichs was 23 when Louis Perrégaux made him director of his weaving factory. Diederichs improved the machines, increasing their productivity. Having bought Perrégaux out, he quickly developed new cast-iron looms which were exported all around the world.

The Diederichs factories had their heyday in the 1960s-70s, then fell into decline and were shut down in 1992 (or around 2000 for the foundry). They used to cover a large area astride the Mouturier canal in both Bourgoin and Jallieu. The Parc des Lilattes and the Maison du Département have taken their place. The Villa des Lilas (Lilac House) was designed by Théophile Diederichs for his family and built in Jallieu, next to the factory, in 1880. It was the family house for almost a century. It is surrounded by an English garden, complete with a grotto fountain, a pond and a small bridge.

THEOPHILE DIEDERICHS E LA VILLA DES LILAS

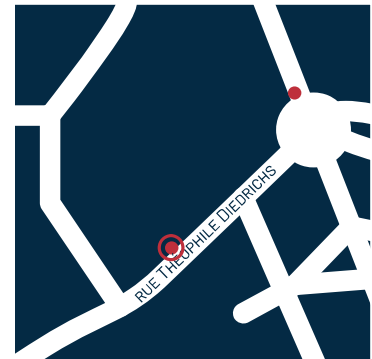
Théophile Diederichs aveva ventitré anni quando Louis Perrégaux gli affidò la redini della sua fabbrica tessile. Diederichs migliorò i macchinari, aumentando la loro produttività. Dopo aver rilevato la manifattura Perrégaux, sviluppò rapidamente dei telai in ghisa, che furono esportati nel mondo intero.

Le manifatture Diederichs videro il loro apice degli anni '60-70, per poi avere un declino che portò alla chiusura nel 1992 (la fonderia nel 2000 circa). L'area, che si estendeva lungo il canale Mouturier, a cavallo tra Bourgoin e Jallieu, ospita oggi il Parc de Lilattes e la Maison du Département. La Villa des Lilas (Villa dei Lilla) fu ideata da Théophile Diederichs per la sua famiglia e costruita nel 1880 a Jallieu, accanto alla fabbrica. Circondata da un giardino all'inglese, con tanto di finta fontana con grotta, laghetto e ponticello, è stata la casa di famiglia per almeno un secolo.



Vue aérienne du site Diederichs. Coll. MBJ, sans date.

TISSAGE PERRÉGAUX



À la fin du XVIII^e siècle, la famille Perrégaux exploite des usines de tissage et d'impression sur étoffe le long du canal mouturier aujourd'hui disparu, véritable force motrice de l'industrie locale. De la rue Théophile Diederichs jusqu'à la place du 8 mai 1945, c'est tout un groupe industriel qui se déploie à Jallieu sur plusieurs hectares, devenant en 1882 la société Diederichs.

Ce bâtiment a été construit par Louis Perrégaux, originaire de Suisse, en 1868-1869. Il est composé de cinq courtes halles avec **toiture en « sheds »**. Elles présentent à l'est et à l'ouest des pignons de brique ornés de bandeaux, **consoles et frise de chevrons** ; elles sont soutenues à l'intérieur par des files de colonnes en fonte à base moulurée et chapiteau.

C'est le plus ancien témoin architectural du tissage à Bourgoin-Jallieu, dernier vestige reconverti des anciens ateliers Diederichs.

PERRÉGAUX WEAVING MILL

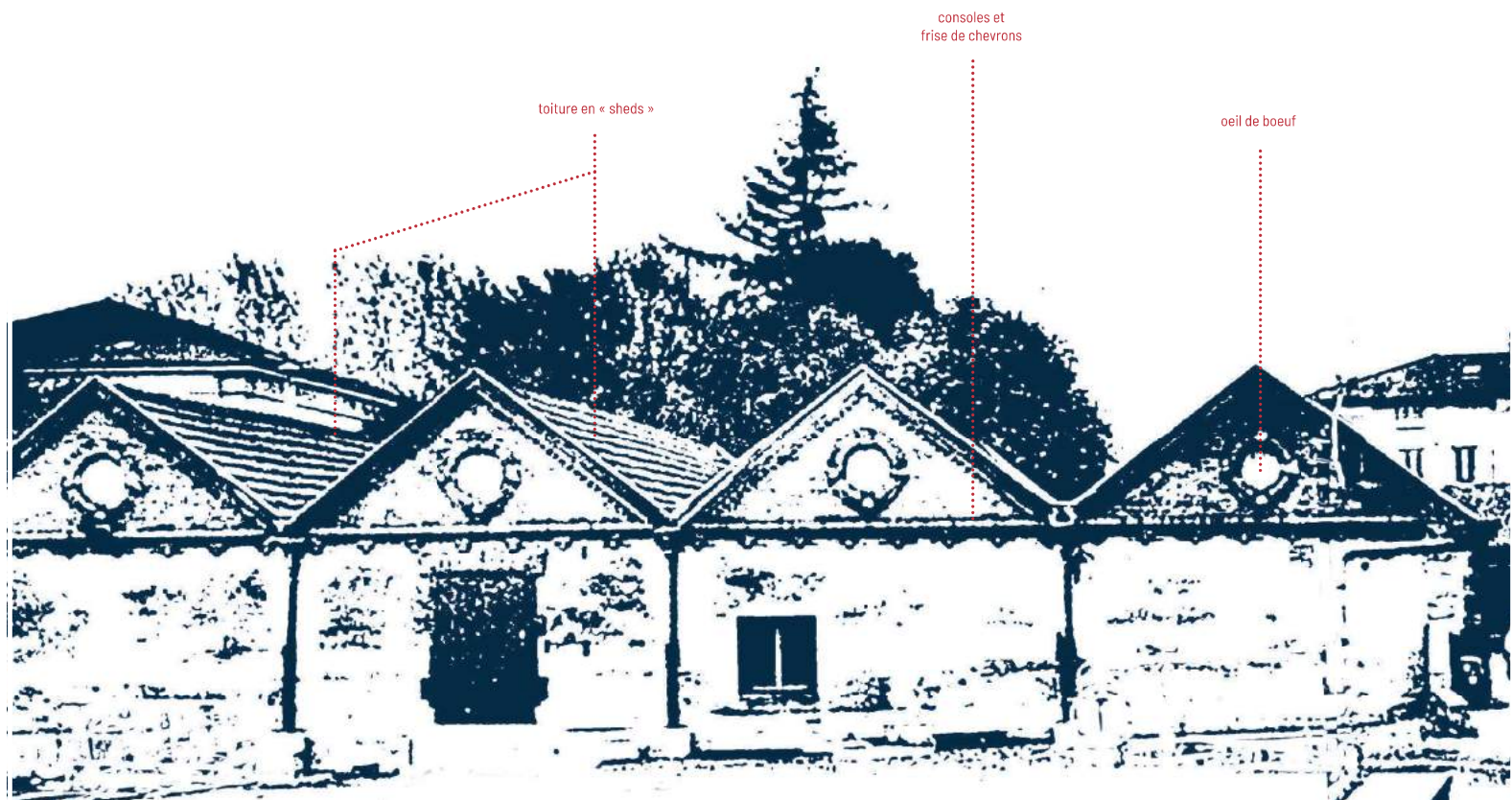
In the late 18th century, the Perrégaux family owned weaving and textile printing manufactures along the (now closed) Mouturier canal, which was literally the driving force of local industry. A large industrial complex, which became the Diederichs company in 1882, extended from the Rue Théophile Diederichs up to the Place du 8 mai 1945.

This building was erected by Louis Perrégaux in 1868-1869 and is the oldest vestige of Bourgoin-Jallieu's weaving industry. It is comprised of five buildings with sawtooth roofs supported inside by rows of cast-iron columns with moulded bases and capitals. The east and west sides display brick gables decorated with stringcourses, consoles and a chevron frieze.

LA FABBRICA TESSILE PERREGAUX

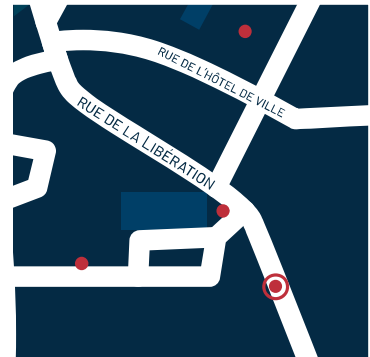
Alla fine del XVIII secolo, la famiglia Perrégaux possedeva manifatture tessili e di stampa su tessuti lungo il canale Mouturier (oggi chiuso), che costituivano la forza motrice dell'industria locale. Un grande complesso industriale, che divenne la compagnia Diederichs nel 1882, si estendeva da Rue Théophile Diederichs fino alla Place du 8 mai 1945.

L'edificio fu costruito da Louis Perrégaux nel 1868-1869 ed è il più antico simbolo dell'industria tessile di Bourgoin-Jallieu. Comprende cinque edifici con tetti a shed (a falda singola) supportati all'interno da file di colonne di ghisa con basi modanate e capitelli. I lati est ed ovest mostrano ghimberge in mattoni decorate con strisce, motivi a zig-zag ed elementi architettonici a sostegno dei balconi.



Vue des sheds des tissages Perrégaux avant réhabilitation.
Coll. particulière, 2001-2002.

FRÉDÉRIC DARD



C'est dans cette maison que naît le 29 juin 1921, Frédéric Charles Antoine Dard. Son père, Francisque, est ouvrier chez Diederichs avant de créer une entreprise de plomberie ; il fait faillite en 1929 et la famille part vivre à Lyon.

En 1938, Frédéric Dard entre au journal *Le mois à Lyon*. Ses premiers articles sont publiés anonymement à partir de 1939. Il écrit son premier *San-Antonio* (*Régalez-lui son compte !*) en 1949 et sera désormais plus connu sous ce patronyme. Ecrivain hors du commun, ses 300 romans se sont vendus à 220 millions d'exemplaires et ont été traduits dans le monde entier. Mort le 6 juin 2000, il est inhumé à Saint-Chef en Dauphiné, village voisin d'où est originaire sa famille maternelle.

La maison mitoyenne de l'ancienne mairie de Jallieu présente une façade étroite et peu élevée. Elle ouvre au rez-de-chaussée par une large baie protégée d'une grille, encadrées de pilastres portant entablement. Cette devanture était déjà en place au début du XX^e siècle. Une petite porte décentrée donne accès aux étages aux ouvertures identiques superposées.

FREDERIC DARD

Frédéric Dard was born in this house on 29 June 1921. He published his first San-Antonio detective novel in 1949. His 300 novels have sold 220 million copies and been translated into many languages. He died on 6 June 2000 and was buried in Saint-Chef, a nearby village where his mother's family originated. The house, built against Jallieu's former town hall, has a low, narrow façade. On the ground floor there is a large early-20th-century window protected by bars and framed by pilasters supporting an entablature. A small door on the side provides access to the other floors, which all display identical windows.

FREDERIC DARD

*Frédéric Dard nacque in questa casa il 29 giugno 1921. Pubblicò la sua prima storia poliziesca, *San-Antonio*, nel 1949. I suoi 300 racconti hanno venduto 220 milioni di copie e sono stati tradotti in diverse lingue. Morì il 6 giugno 2000 ed è sepolto a Saint-Chef, un piccolo paesino dei dintorni, di cui era originaria la madre. La casa, costruita accanto al municipio della città, presenta una facciata stretta e leggermente elevata. Al piano terra, è situata una grande baia protetta da una griglia, incorniciata da pilastri con trabeazione. Una piccola porta a lato, conduce agli altri piani che mostrano finestre identiche.*



Portrait de Frédéric Dard dans le théâtre Jean Vilar de Bourgoin-Jallieu, 26/05/1995. Cliché C. Muet.

LA GARE



Cette gare est mise en service en 1858 lors de l'inauguration de la voie ferrée Lyon (Perrache)-Bourgoin réalisée entre 1856 et 1858 par la Compagnie des chemins de fer du Dauphiné. Elle est rattachée en 1859 à la Compagnie des chemins de fers de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM). Puis la voie est prolongée et atteint Grenoble en 1862. Le PLM est nationalisé (SNCF) le 1^{er} janvier 1938, la ligne électrifiée en 1985. Le Caripet, sorte de calèche réalisée sur une base de wagon de tramway, assurait la correspondance avec la gare de Jallieu (Chemin de fer de l'Est lyonnais) qui cessera son activité voyageurs en 1949.

Implantée au nord des voies côté ville, la gare comprend un corps central et deux ailes latérales inégales et plus basses. Le bâtiment est percé de **baies cintrées** avec un encadrement mouluré en saillie. La façade centrale nord est pourvue de hautes portes en plein cintre avec moulures et **clef travaillée**. L'axe de symétrie est souligné par des **pilastres** et prolongé par un **fronton courbe**.

La gare s'inscrivait dans un ensemble de bâtiments techniques. Située dans l'axe de l'avenue qui descendait vers les établissements Diederichs (fabrication de métiers à tisser), elle apparaît monumentale.

THE TRAIN STATION

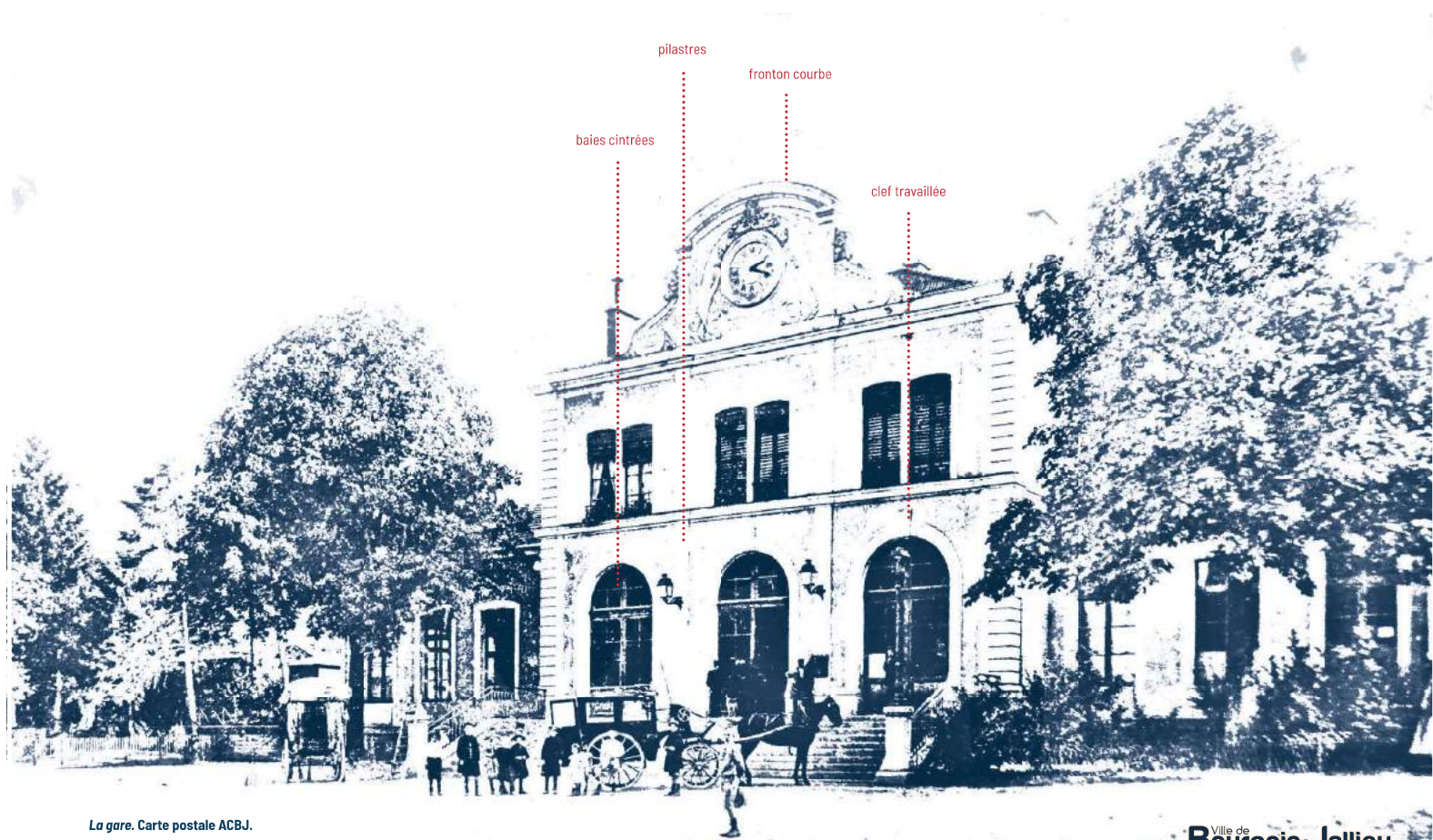
The station opened in 1858 when the Lyon-Bourgoin line was inaugurated. In 1859, it was incorporated into the Paris-Lyon-Mediterranean network and, in 1862, it was linked to Grenoble. The Caripet (Car Ripert or Ripert bus, from the name of the maker), a stage coach resembling a tramway car, used to connect the stations of Bourgoin and Jallieu. The Jallieu station, which was part of the East Lyon network, closed in 1949.

As it is built on high ground and along the avenue that led down to the Diederichs loom factory, the station looks imposing. It used to be one of several technical buildings on the site.

LA STAZIONE FERROVIARIA

La stazione aprì nel 1858, quando la linea Lione-Bourgoin fu inaugurata. Nel 1859 entrò a far parte della linea Parigi-Lione-Mediterraneo e, nel 1862, fu connessa anche a Grenoble. Le Caripet (Car Ripert o bus Ripert, dal nome del suo inventore), sorta di carrozza realizzata sulla base di un vagone di tram, assicurava la corrispondenza tra le stazioni di Bourgoin e Jallieu. La stazione di Jallieu, che fu parte della linea Lione est, chiuse nel 1949.

Poiché costruita su un'altura e lungo la strada che conduceva fino agli stabilimenti tessili Diederichs, la stazione appare monumentale. Era compresa in un insieme di edifici tecnici.



La gare. Carte postale ACBJ.

CASERNE BRENIER



En 1848, la crainte d'une guerre contre l'Autriche en Italie fait « lever une armée des Alpes » dont le siège de l'Etat-major est fixé à Bourgoin. En 1874, décision est prise de construire une caserne qui est inaugurée en 1878. Elle prend le nom de « Caserne Brenier » en mémoire du lieutenant-général Brenier de Montmorand, qui s'était distingué sous la Révolution dans les rangs des Volontaires Nationaux.

Le 22^e Régiment d'Infanterie, qui occupera ce lieu, reste ancré dans la mémoire des Bergusiens. En 1914, ce régiment « montait au front » et se couvrait de gloire. La caserne est affectée depuis le 28 février 1927 à la Garde Républicaine Mobile (GRM). En 1979, elle est démolie pour laisser place à de nouveaux bâtiments. Le 1^{er} septembre 1991, elle prend le nom d'Escadron 13/5 de Gendarmerie Mobile de Bourgoin-Jallieu.

L'axe de symétrie de ce majestueux bâtiment de pierre de 25 travées de fenêtres, 4 niveaux et combles était doté d'un avant-corps central saillant, couronné d'un petit fronton porté par des pilastres jumelés. Il abritait l'horloge dont la partie inférieure du cadran était ornée de feuillages et qui décore aujourd'hui le mess.

BRENIER BARRACKS

In 1848, fearing a war against Austria in Italy, the French government raised an "army of the Alps," which was headquartered in Bourgoin. Later, in 1878, the Brenier barracks were built here, named in memory of a major-general who distinguished himself during the French Revolution.

In 1914, the 22nd Régiment d'Infanterie stationed here left for the front where they covered themselves in glory. Since 1927, the building has been the headquarters of an anti-riot police force. In 1979, the old barracks were replaced by modern buildings. From this majestic, four-storied stone building, only the clock that adorned the pediment remains and can now be seen in the mess.

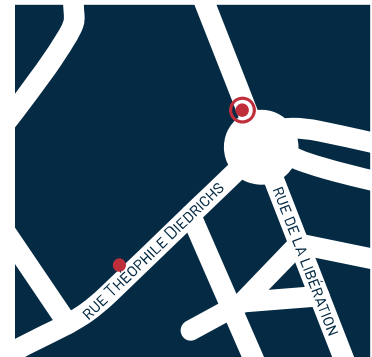
CASERMA BRENIER

Nel 1848, il governo francese temeva una Guerra contro l'Australia in Italia, per questo fondò una "armée des Alpes" (esercito delle Alpi), il cui Stato maggiore era situato a Bourgoin. Nel 1878, la caserma Brenier fu costruita qui; il suo nome deriva da un tenente generale che si distinse particolarmente durante la Rivoluzione francese. Nel 1914, il 22^o Reggimento Fanteria, che occuperà questo posto, andò al fronte e meritò la gloria. Dal 1927, l'edificio è stato il quartier generale della forza di polizia antisommossa (Garde Républicaine Mobile). Nel 1979, la vecchia caserma venne sostituita da moderni edifici. Il frontone di questo maestoso edificio a quattro piani custodiva un orologio che orna oggi il refettorio.



La caserne Brenier. Carte postale ACBJ.

TEMPLE PROTESTANT



Le temple est construit en 1852-1853 sur un terrain contigu à la manufacture d'impression sur étoffe Perrégaux, famille originaire de Suisse, et financé par elle ; il est inauguré le 21 août 1854. En 1899, terrain et bâtiment sont propriété des Ets Diederichs, successeurs de Perrégaux qui s'engage à assurer l'entretien et le maintien du culte de l'église réformée.

Au nord du temple, un bâtiment étroit épouse la forme de la parcelle. Desservi par un portail aux pilastres de pierre, la cour permet d'accéder à un second édifice, lieu d'enseignement lié au temple. En 1962, la Société Diederichs fait don de l'ensemble à l'église réformée de Bourgoin.

La façade du temple, petit édifice rectangulaire au chevet à trois pans, est de style néoclassique. Aux angles, deux **pilastres en pierre de taille** portent un entablement où court l'inscription « À Jésus Rédempteur » ; il est surmonté d'un **fronton triangulaire** et cinq marches mènent à la porte d'entrée. Les murs latéraux sont rythmés par 3 baies en plein cintre. A l'intérieur, la courte nef ouvre sur le chœur. Une tribune avec garde-corps a été ajoutée au revers de la façade.

PROTESTANT CHURCH

The construction of the protestant church in 1852-1853 was financed by the Perrégaux family, who owned the adjoining textile printing factory. When the church and the factory became property of the Diederichs company in 1899, Perrégaux's successors pledged to keep supporting the church.

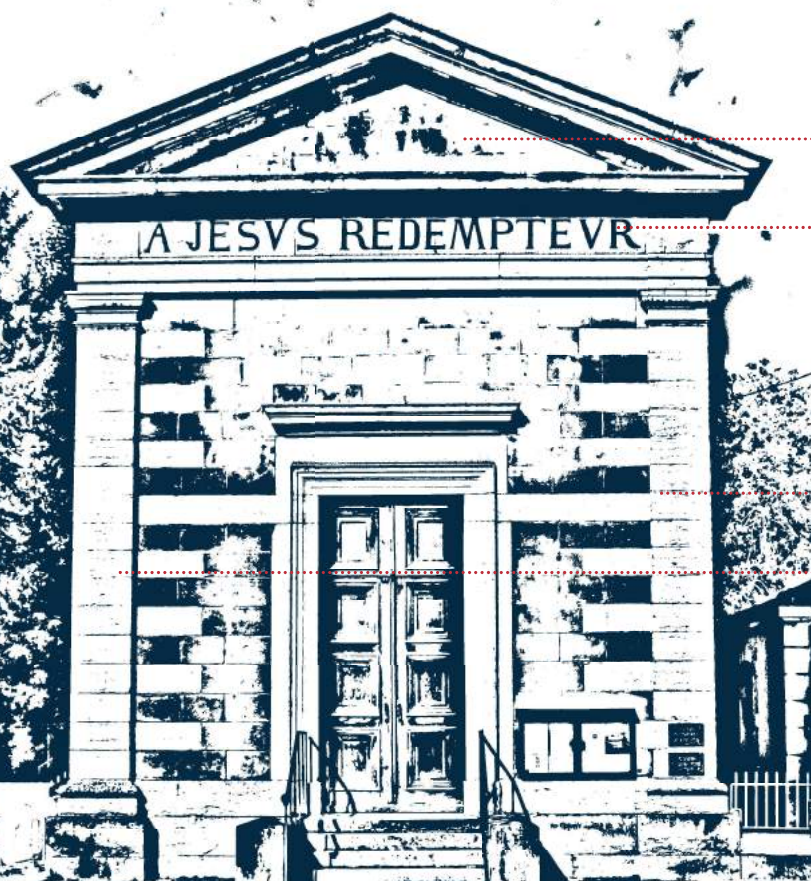
North of the church, a narrow building hugging the property line is used for religious instruction. The church and this building were donated to the Reformed Church of Bourgoin in 1962.

The church is a small rectangular building with a threefold chevet. The neoclassical façade is flanked by two stone pilasters that support an entablature with the inscription "To Christ the Redeemer", surmounted by a pediment. Inside, a gallery with a banister was added to the façade wall.

CHIESA PROTESTANTE

La costruzione della Chiesa protestante nel 1852-1853 fu finanziata dalla famiglia Perrégaux, che possedeva l'adiacente fabbrica di stampa tessile. Quando la chiesa e la fabbrica divennero proprietà della società Diederichs nel 1899, i discendenti Perrégaux si impegnarono a continuare comunque a sostenere la chiesa.

A nord della chiesa, un edificio a facciata stretta ne delimita la proprietà ed era usato per l'insegnamento religioso. La chiesa e questo edificio furono donati alla Chiesa Riformata di Bourgoin-Jallieu nel 1962.

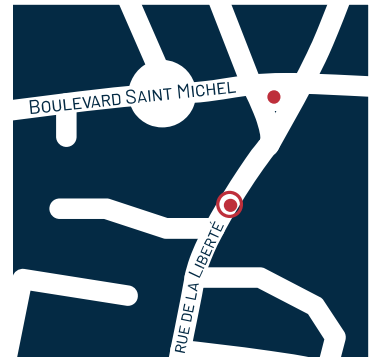


fronton triangulaire

entablement

pilastres en
pierre de taille

CANAL MOUTURIER



En 1322, Guy de Loras crée le premier canal de dérivation de la Bourbre ; il est agrandi à la suite des inondations de 1637 et 1653. Le canal Mouturier (ou moudurier) tire son nom des nombreux moulins à farine, à papier, battoirs à chanvre, etc... qui s'échelonnaient le long de ses rives. Long de 7 km environ, il ne comptait pas moins de 12 chutes et serpentait d'est en ouest à travers la ville avant de se jeter dans le canal de Bion puis rejoindre la Bourbre.

La présence des rivières a permis l'implantation de manufactures d'impression. En 1854, les manufacturiers créent un syndicat du canal Mouturier pour en faciliter la gestion, l'exploitation, l'entretien et l'aménagement.

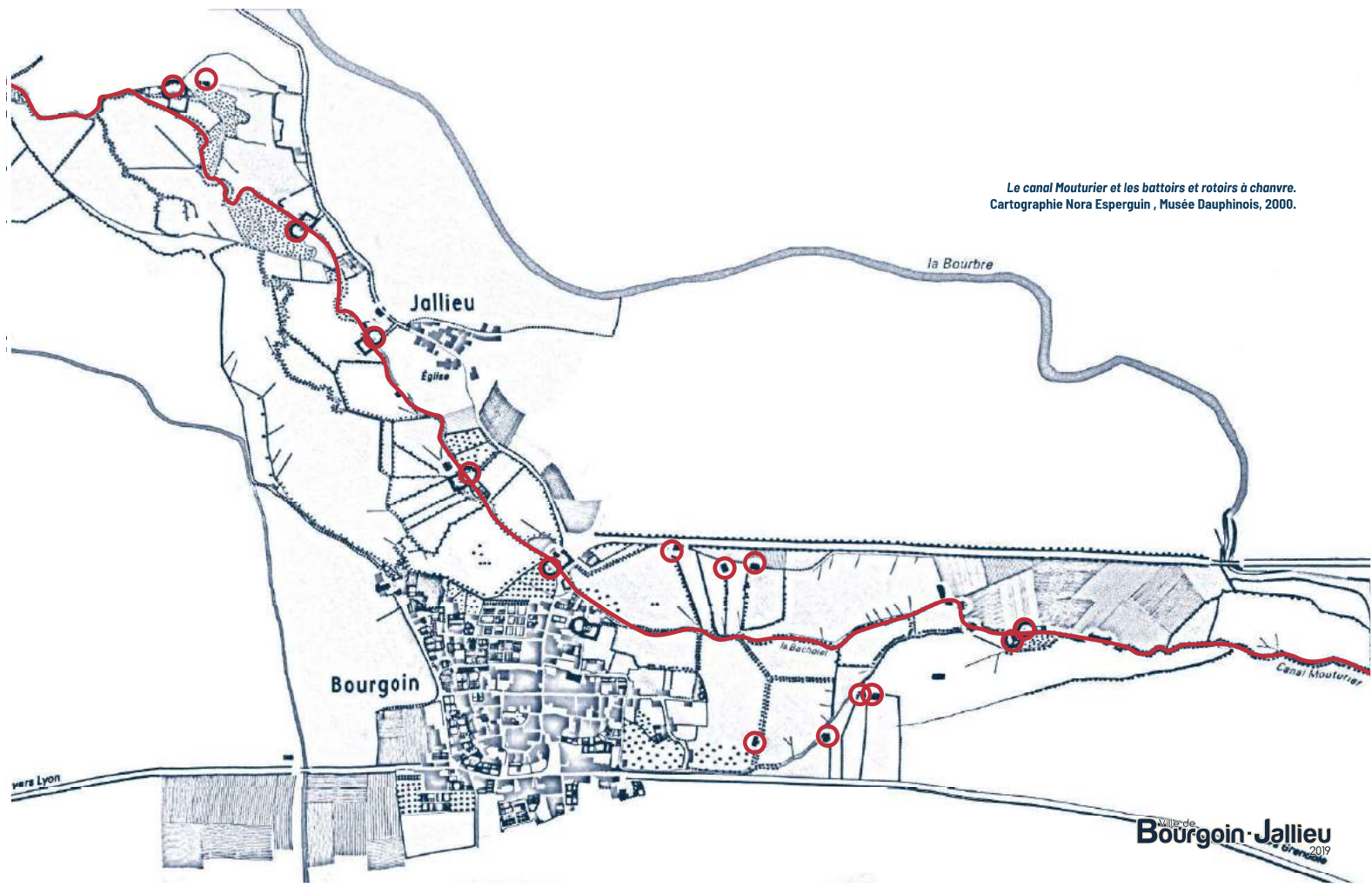
Devenu un véritable égout à ciel ouvert, décision est prise en 1970 de le recouvrir partiellement. En 1993, n'étant plus utilisé par les industries, la prise d'eau sur la Bourbre est définitivement fermée, le canal désaffecté et comblé. Quelques traces sont encore perceptibles dans la ville.

THE MOUTURIER CANAL

In 1322, Guy de Loras created the first diversion canal of the Bourbre River ; it was widened after the 1636 and 1653 floods. It owes its name to the many mills (for flour, paper, hemp...) that were set up along its banks ("mouturier" comes from the verb "moudre," to mill or grind in French). It was 4.3 miles long, with 12 waterfalls, and wound through the town from east to west before flowing into the Bion canal and rejoining the Bourbre. The presence of these watercourses allowed for the establishment of textile printing factories. By 1970, the canal had become an open sewer and the town decided to have it partially covered. In 1993, as it was no longer used by industries, it was drained and filled in. A few traces are still visible in the town.

IL CANALE MOUTURIER

Nel 1322, Guy de Loras creò il primo canale emissario che attingeva alla Bourbre ; fu ingrandito in seguito alle inondazioni del 1637 e 1653. Deve il suo nome ai numerosi mulini (per il grano, la carta, la canapa, ...) che si susseguivano lungo le sue sponde (mouturier viene dal verbo moudre, macinare o frantumare in francese). Con una lunghezza di 7 km e almeno 12 cascate, si snodava da est ad ovest attraverso la città prima di tuffarsi nel canale Bion e poi raggiungere la Bourbre. La presenza di questi corsi d'acqua favorì l'insediamento di industrie di stampa tessile. Nel 1970 era divenuta una vera e propria fogna a cielo aperto e fu deciso di ricoprirlo parzialmente. Abbandonato dalle industrie che non lo utilizzavano più, fu interrato nel 1993. Alcune tracce sono visibili oggi nella città.



Le canal Mouturier et les battoirs et rotoirs à chanvre.
Cartographie Nora Esperguin, Musée Dauphinois, 2000.

DIEU PAN JOUANT DE LA FLÛTE



En 1935, sous la mandature du sénateur-maire Robert Belmont, un jardin de ville est créé au sud de la ville dans le parc acheté en 1929 à la famille Buisson - de Launay.

Le Directeur des Beaux-Arts accorde et finance pour la décoration du jardin deux beaux groupes dus au ciseau de Philippe Besnard (1885-1971), sculpteur et critique d'art, élève de Bouchard et de Rodin. Commandée par l'Etat à l'artiste en 1930, ils sont déposés depuis le 12 février 1935 à la ville de Bourgoin-Jallieu.

Cette sculpture en ronde-bosse taillée dans la pierre de Chauvigny représente Pan jouant de la syrinx, du nom de la nymphe qui fut transformée en roseaux en fuyant les attentions du faune. Pour se consoler Pan coupa des tiges de roseaux, qui, collées ensemble, formèrent la première flûte de Pan. Deux nymphes dansent au son de sa musique.

PAN PLAYING THE PIPES

In 1935, when senator Robert Belmont was mayor, a public park was inaugurated in the south of the town on the former Buisson-de Launay estate, which the town bought in 1929.

The director of the Fine Arts Museum agreed to fund two beautiful sculptural groups by Philippe Besnard (1885-1971), a sculptor and art critic who studied with Bouchard and Rodin. Commissioned by the state in 1930, they were entrusted to Bourgoin-Jallieu on February 12, 1935.

This sculpture in Chauvigny stone depicts Pan with two nymphs dancing to the sound of his syrinx, an instrument named after the nymph that was changed into reeds when she tried to escape his advances. Pan cut the reeds and formed them into the first panpipes.

IL DIO PAN CHE SUONA IL FLAUTO

Nel 1935, quando il Senatore Robert Belmont era sindaco, un parco pubblico fu inaugurato nella parte sud della città, sulla proprietà Buisson - de Launay che la città aveva comprato nel 1929.

Il Direttore delle Belle Arti accettò di commissionare e finanziò due magnifici gruppi scultorei a Philippe Besnard (1885-1971), scultore, critico d'arte e allievo di Bouchard e Rodin. Ordinato dallo Stato all'artista nel 1930, i due gruppi furono installati a Bourgoin-Jallieu il 12 febbraio 1935.

La scultura, in pietra di Chauvigny, mostra il dio Pan con due ninfe danzanti al suono del suo flauto, detto anche "siringa" dal nome della ninfa che fu trasformata in un canneto per sfuggire alle attenzioni del fauno. Per consolarsi, il fauno tagliò lo stelo della canna per realizzare il primo flauto di Pan.



DIANE AU BAIN



En 1935, sous la mandature du Sénateur-Maire Robert Belmont, un jardin de ville est créé au sud de la ville dans la propriété achetée en 1929 à la famille Buisson - de Launay.

Le Directeur des Beaux-Arts accorde et finance pour la décoration du jardin deux beaux groupes dus au ciseau de Philippe Besnard (1885-1971), sculpteur et critique d'art, élève de Bouchard et de Rodin. Commandés par l'Etat à l'artiste en 1930, ils sont déposés depuis le 12 février 1935 à la ville de Bourgoin-Jallieu.

Cette sculpture en ronde-bosse taillée dans la pierre de Chauvigny représente Diane se baignant dans la fontaine de Gargaphie avec sa suite de nymphes ; elle est surprise par le chasseur Actéon qu'elle transforme en cerf pour le punir. Cette sculpture montre le moment où les nymphes tentent de dérober la déesse aux yeux d'Actéon.

DIANA BATHING

In 1935, when senator Robert Belmont was mayor, a public park was inaugurated in the south of the town on the former Buisson-de Launay estate, which the town bought in 1929.

The director of the Fine Arts Museum agreed to fund two beautiful sculptural groups by Philippe Besnard (1885-1971), a sculptor and art critic who studied with Bouchard and Rodin. Commissioned by the state in 1930, they were entrusted to Bourgoin-Jallieu on February 12, 1935.

This sculpture in Chauvigny stone depicts Diana bathing in the Gargaphie fountain with her suite of nymphs, who are trying to shield her from the hunter Acteon's gaze. He will be turned into a stag as punishment.

IL BAGNO DI DIANA

Nel 1935, quando il Senatore Robert Belmont era sindaco, un parco pubblico fu inaugurato nella parte sud della città, sulla proprietà Buisson - de Launay che la città aveva comprato nel 1929.

Il Direttore delle Belle Arti accettò di commissionare e finanziò due magnifici gruppi scultorei a Philippe Besnard (1885-1971), scultore, critico d'arte e allievo di Bouchard e Rodin. Ordinato dallo Stato all'artista nel 1930, i due gruppi furono installati a Bourgoin-Jallieu il 12 febbraio 1935.

Questa scultura, in pietra di Chauvigny, mostra Diana che si bagna nella fontana Gargafia, con il suo seguito di ninfe, che cercano di proteggerla dallo sguardo di Atteone che l'aveva sorpresa. Diana lo punirà trasformandolo in un cervo.



LA GÉOMÉTRIE



Cette sculpture en ronde-bosse en pierre a été réalisée par Jules Cambos (1828-1917), sculpteur de renom auquel l'Etat acheta de nombreuses œuvres.

Cette allégorie de la géométrie faisait partie d'un ensemble de trente statues qui fut démonté du Trocadéro à Paris. Elles personnifiaient les sciences, les arts et les techniques et couronnaient la haute terrasse de la grande salle du Trocadéro. Elles ont été dispersées à travers la France lorsque le palais a été démantelé et remplacé par le palais de Chaillot. Celle-ci fut déposée par l'Etat à la ville de Bourgoin le 2 mars 1936.



GEOMETRY

This stone sculpture in the round is the work of Jules Cambos (1828-1917), a famous sculptor from whom the state bought many works.

This allegory of geometry was part of a group of thirty statues that decorated the roof terrace of the main hall of the Palais du Trocadéro in Paris. They personified sciences, arts and technologies and were taken down when the building was demolished. They are now scattered throughout the country.

The state entrusted this statue to the town of Bourgoin on March 2, 1936.

LA GEOMETRIA

Questa scultura a tutto tondo è il lavoro di Jules Cambos (1828-1917), un famoso scultore da cui lo Stato acquisterà numerose opere.

Questa allegoria della geometria faceva parte di un gruppo di trenta statue che decoravano la terrazza sul tetto del Trocadéro, a Parigi. Personificavano le scienze, le arti e le tecniche e furono disperse in tutta la Francia quando il palazzo fu demolito.

Lo Stato consegnò questa statua alla città di Bourgoin-Jallieu il 2 marzo 1936.

ANCIENNE MAIRIE DE BOURGOIN

En 1739, la Communauté de Bourgoin achète la maison de Jean Lescot, avocat à Vienne, afin d'y établir un logement de troupes de passage. Des transformations sont exécutées de 1772 (démolition de la porte de Bourbre) à 1774 et l'édifice devient caserne et école, tout en abritant l'assemblée des habitants. Un appendice dans la cour sert de prison de 1828 à 1854.

À son fronton sont placées les armoiries de la ville. En 1816 une petite place est créée en face pour « l'embellissement de la ville ». En 1967, lors de la fusion des communes de Bourgoin et de Jallieu, les mairies des deux villes sont regroupées dans celle de Jallieu. Ce bâtiment devient alors siège de la police municipale et de diverses associations.

La façade ouest a fait l'objet d'un soin particulier : pilastres aux angles, **bandeaux** entre les étages, décor des encadrements, organisation symétrique en cinq travées autour d'un axe central. Celui-ci est encadré de deux registres de **pilastres**. Il superpose un petit **portique dorique** à deux colonnes soutenant un balcon, **corniche rompue** et **pignon mouluré** orné des armes de la ville et de « R. F. ». Les autres façades bien que composées sont plus modestes.

Façade de l'Hôtel de ville de Bourgoin avant 1967. Le fronton a été modifié.



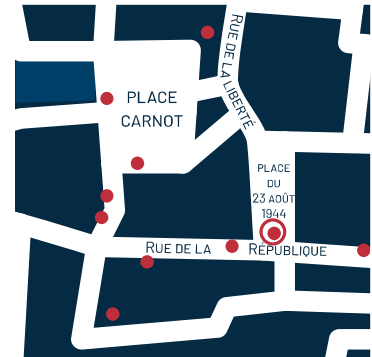
FORMER TOWN-HALL OF BOURGOIN

In 1739, the town of Bourgoin purchased the house of Jean Lescot, a lawyer in Vienne, to accommodate occasional troops passing through. From 1772 to 1774, part of the town walls adjoining the house were torn down and the house was extended to become both a barracks and a school. An annex in the courtyard was used as a prison from 1828 to 1854. Bourgoin's coat of arms was engraved on the pediment. In 1967, Bourgoin and Jallieu merged and all the administrative services were transferred to the Jallieu town hall. This house became the headquarters of the town police and various local associations.

VECCHIO MUNICIPIO DI BOURGOIN

Nel 1739, la città di Bourgoin acquistò la casa di Jean Lescot, un avvocato di Vienne, per alloggiare alcune truppe di passaggio. Dal 1772 al 1774, una parte delle mura della città attigue alla casa furono demolite e la casa ampliata divenne la sede di una caserma e di una scuola. Una parte aggiunta al cortile fu utilizzata come prigione dal 1828 al 1854. Lo stemma della città di Bourgoin è scolpito sul frontone. Nel 1967, i comuni di Bourgoin e Jallieu furono uniti e i servizi amministrativi spostati al municipio di Jallieu. L'edificio divenne allora sede della polizia municipale e di diverse associazioni locali.

PLACE DU 23 AOÛT 1944



Au sud des murs de la ville, devant la « Porte Neuve » se situe depuis le Moyen Âge la place de la Pourcherie, au carrefour des deux routes de Lyon-Grenoble et Chambéry. En 1592, elle est entourée de jardins, de quelques maisons et d'une forge.

Au XVIII^e siècle, la ville se développant, cette place se garnit alors de demeures confortables à l'architecture plus cossue. Baptisée « Place d'Armes » à la révolution, elle conservera longtemps ce nom.

Elle prend son nom actuel de Place du 23 Août 1944 en commémoration de la libération de Bourgoin et Jallieu par les résistants à cette date. C'était également la place du marché. Bordée comme aujourd'hui encore de nombreux « cafés », elle servait de gare routière aux cars qui desservaient les villes et villages environnants.

AUGUST 23, 1944 SQUARE

This square has existed since the Middle Ages. At that time, it was south of the city walls, outside the "New Gates," at the junction of the Lyon-Grenoble and Chambéry roads. In 1592, it was surrounded by gardens, a few houses and a forge.

As the town flourished in the 18th century, comfortable, more ornate houses started to appear. It was renamed "Place d'Armes" (Parade Ground) during the Revolution. Today's name was chosen to commemorate the liberation of Bourgoin and Jallieu by the Resistance. It was also the town marketplace and was used as a terminal for all the buses that served the surrounding towns and villages.

PIAZZA DEL 23 AGOSTO 1944

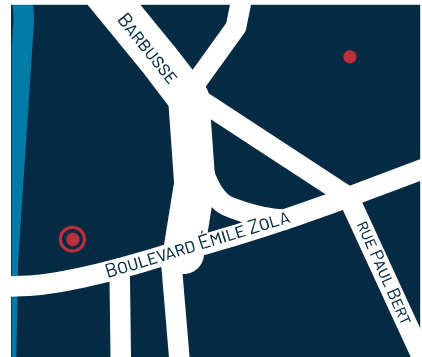
La piazza esiste fin dal Medioevo, quando era situata a sud delle mura della città, all'esterno della "Porte Neuve" (Porta Nuova), all'incrocio delle due strade Lione-Grenoble e Chambéry. Nel 1592 era circondata da giardini, alcune case e una fucina. Nel XVIII secolo, lo sviluppo della città permise alla piazza di decorarsi di dimore confortevoli e sontuose. Fu battezzata "Place d'Armes", Piazza d'Armi, durante la Rivoluzione.

Il nome odierno è stato scelto per commemorare la liberazione di Bourgoin e Jallieu avvenuta grazie ai Resistenti. Vi si teneva anche il mercato della città e fu utilizzata come terminal di tutti i bus che servivano le città vicine e i paesi limitrofi.



Place du 23 août 1944. Carte postale ACBJ.

MÉMORIAL DE LA PAIX



Érigé en 1988 sous l'impulsion des anciens combattants et du maire Pierre Oudot, il est installé sur une esplanade dénommée « Place du Souvenir Français ». Ce mémorial remplace tous les monuments aux morts de Bourgoin et Jallieu (fusionnées en 1967), démantelés à cette date. Dans son discours inaugural le 26 novembre 1988, Georges Ivanoff, alias capitaine Raoul dans la résistance, disait : « Monsieur Gilbert Primard, sculpteur de grand talent, a su matérialiser notre souhait en donnant à cette colombe qui nous domine une posture laissant imaginer que dans son envol, elle portera au monde notre message de paix. »

Le monument, une colombe prenant son envol sur une mappemonde rappelant les cinq continents, est taillé et sculpté dans un unique bloc de pierre ; il symbolise le souvenir de tous les berjalliens morts aux cours des différentes guerres. Des éléments des monuments aux morts démontés ou détruits ont été réutilisés à cet emplacement ou déplacés au cimetière de Charges. Le comité de liaison des anciens combattants de la ville a choisi pour devise : « La Paix... La Vie ».

MEMORIAL FOR PEACE

An initiative supported by veterans' associations and mayor Pierre Oudot, the memorial was built in 1988 in a large area called "Place du Souvenir Français" (French Remembrance Square). It was to replace all the war memorials of the towns of Bourgoin and Jallieu, which had merged in 1967.

The monument represents a dove taking off from a globe. Carved out of a 24-ton stone block, it is 14.7 feet high and weighs 15 tons. It stands for all the inhabitants of Bourgoin-Jallieu who died at war. As many pieces as possible from the former monuments were reused here or taken to the Charges cemetery. The town's veterans chose the motto "Peace - Life" to be inscribed on the pedestal.

MONUMENTO COMMEMORATIVO DELLA PACE

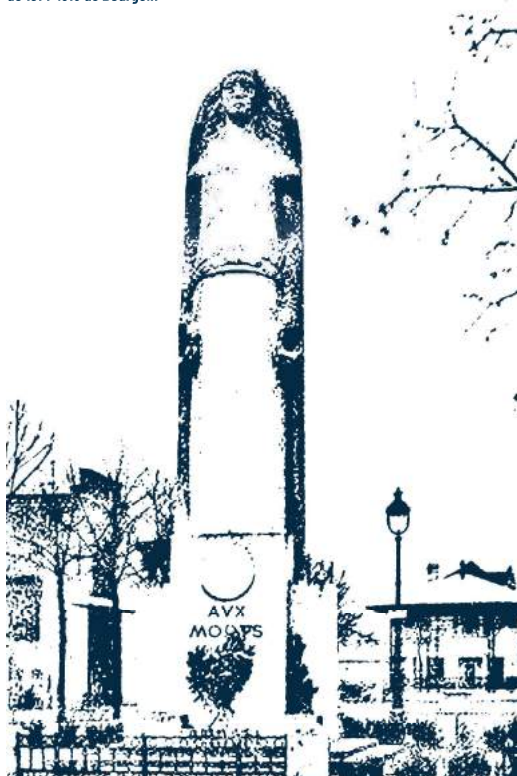
Il monumento fu eretto nel 1988, grazie ad un'iniziativa supportata dalle associazioni di veterani e dal sindaco Pierre Oudot ed è situato in una grande area che porta il nome di "Place du souvenir français" (Piazza del ricordo francese). Questo opera sostituisce i monumenti ai caduti di Bourgoin e Jallieu (unitesi nel 1967) e raffigura una colomba che si alza in volo sul globo.

Scolpito da un blocco di pietra unico di 24 tonnellate, misura 4,5 metri di altezza e ha un peso di 15 tonnellate. Commemora gli abitanti di Bourgoin-Jallieu caduti in guerra. Alcuni elementi dei monumenti demoliti sono stati riutilizzati per la sua realizzazione o spostati al cimitero di Charges. Il comitato dei veterani ha scelto il motto "la Pace... la Vita", inciso alla base.

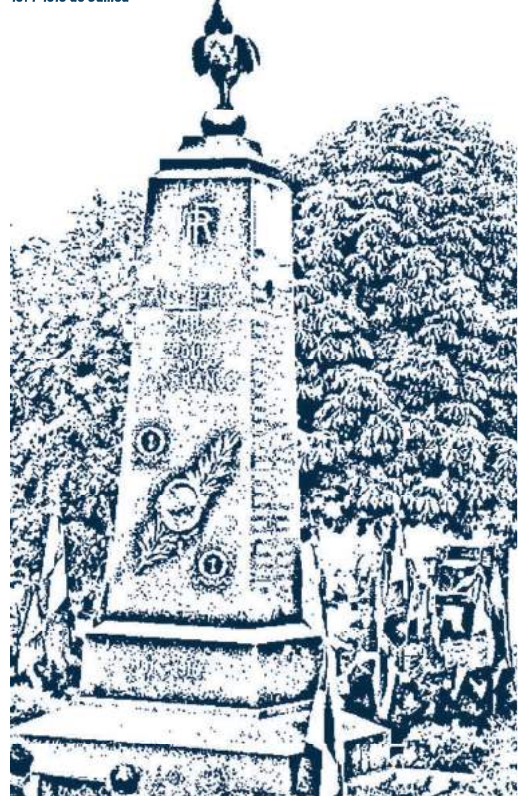
Monument de la guerre de 1870 de Bourgoin



La grande dame de pierre. Monument aux morts de la guerre de 1914-1918 de Bourgoin



Monument aux morts de la guerre de 1914-1918 de Jallieu



PLACE SAINT-MICHEL



Au centre de la place s'élevait au Moyen Âge la chapelle Saint- Michel des Grands Ponts, carrefour entre les chemins de Lyon en « Savoye », le chemin de Bourgoin à Saint-Chef et le chemin de Jallieu. Vers 1750, il s'y trouvait une seule maison.

Le 5 Fructidor de l'An VI, on peut lire dans un rapport : « Cet emplacement est le plus beau site de la commune, sur les bords d'un grand chemin... Cette position appelle de nouvelles manufactures, des commerces qui occuperaient notre jeunesse... ».

Au fil des ans ce lieu vit l'installation de nombreux commerces, de l'octroi et de la bascule publique, aujourd'hui disparus. Espace aéré entouré de maisons aux façades régulières bâties au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, il donne accès au centre ancien de Bourgoin-Jallieu.

SAINT MICHEL SQUARE

In the Middle Ages, the Saint Michel des Grands Ponts chapel stood at the center of the square. It was situated at the junction of the road from Lyon to Savoy, the road from Bourgoin to Saint-Chef and the road to Jallieu. In the 1750s, there was only one house here.

In the course of the 19th century, many shops as well as the town toll and the weigh station were established here, none of which remain today. The square is now surrounded by houses with uniform façades, built in the second half of the 19th century, and provides a gateway to Bourgoin-Jallieu's historic district.

PIAZZA SAINT MICHEL

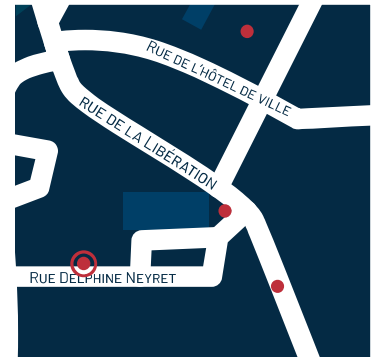
Durante il Medioevo, al centro della piazza si ergeva la cappella Saint-Michel des Grands Ponts, crocevia tra il cammino da Lione all'antica Savoia, quello da Bourgoin a Saint-Chef e quello per Jallieu. Verso il 1750 sorgeva qui solo una casa.

Durante il XIX secolo, questo luogo divenne la sede di numerosi commerci, della pesa pubblica e il luogo di riscossione del dazio municipale. Di questi, oggi non rimane niente. La piazza si presenta circondata da case con facciate uniformi, costruite nella seconda metà del XIX secolo, e costituisce l'accesso al centro storico della città.

Octroi place Saint-Michel. Carte postale ACBJ.



ÉCOLE DU CENTRE



Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, un centre-ville cohérent dans son architecture et son aménagement est créé dans le faubourg ouvrier de Jallieu : mairie-école de garçons et poste sur la « Grande rue » (rue de la Libération), église, hôpital, asile de vieillards, école de filles et classe maternelle sur la place publique à l'arrière des habitations en alignement. Cette école et cette classe deviendront l'école maternelle du Centre.

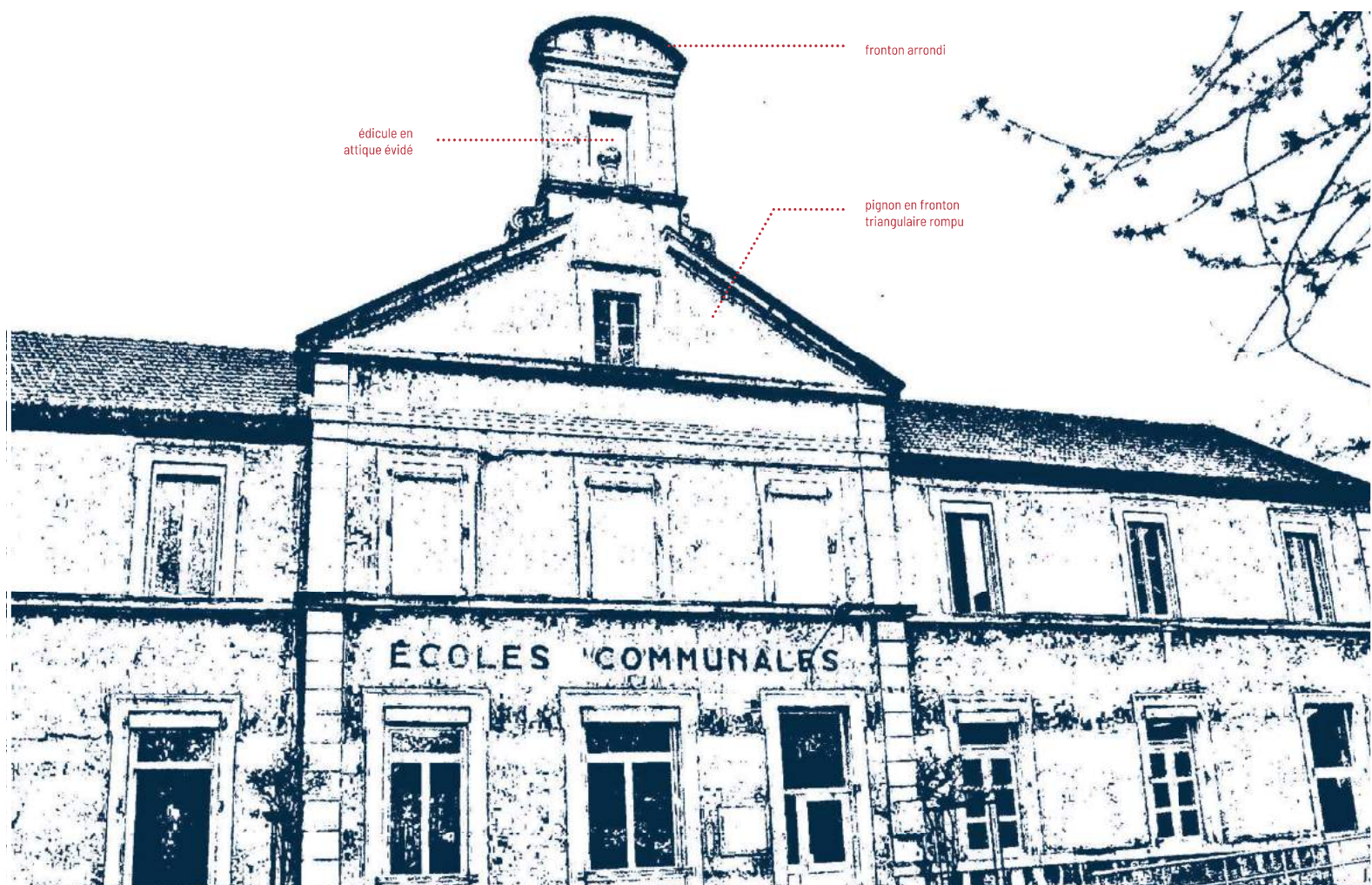
Le bâtiment édifié en pierres de taille de La Grive de 1861 à 1863, d'après les plans de l'architecte diocésain Alfred Berruyer, comportait à l'origine un corps central et deux ailes latérales. Une cour de récréation, aménagée en 1875, dégagait les abords et la perspective de la façade principale élevée au fond d'une cour fermée d'un mur. Symétrique et soignée, elle comportait neuf travées. L'avant-corps central dominait avec son **pignon en fronton triangulaire rompu**, prolongé d'un **édicule en attique évidé**. L'école a été démolie en 2015 et l'édicule installé sur la rue Delphine Neyret.

CENTRE OF TOWN SCHOOL

In the second half of the 19th century, a town centre with a coherent architecture was created on the working-class outskirts of Jallieu. On the main street (Rue de la Libération) were the town hall (which was also a boys' school), a post office, a church, a hospital, and a home for the aged. On the public square, set back from the aligned houses, were a girls' school and a nursery. The school and the nursery later became the Town Centre Nursery School, built from 1861 to 1863. It was designed by Alfred Berruyer, the diocese's architect, and was made of freestone from La Grive. An aedicule surmounted the pediment of the main building; it was taken down and relocated to the Rue Delphine Neyret in 2015, when the school was torn down.

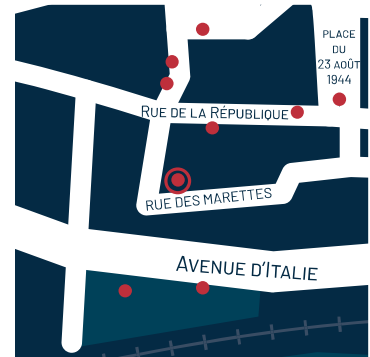
SCUOLA DEL CENTRO

Nella seconda metà del XIX secolo, nei sobborghi operai di Jallieu fu creato un centro città ben servito. Sulla strada principale, Rue de la Libération, si trovavano il municipio (adibito anche a scuola maschile) e un ufficio postale; sulla piazza principale, dietro le case a schiera, vi era una chiesa, l'ospedale, una casa di riposo, la scuola femminile e quella materna. Queste ultime divennero più tardi la scuola materna del centro. Progettate da Alfred Berruyer, l'architetto diocesano, furono realizzate dal 1861 al 1863 con pietra di La Grive. Un'edicola votiva sormontava il frontone dell'edificio principale, la quale fu smontata e ricollocata in Rue Delphine Neyret nel 2015, quando la scuola fu demolita.



L'école du centre, avant démolition. Coll. particulière, sans date.

SQUARE JEAN VILAR



Cette propriété bourgeoise fin XVIII^e appartenait à François Joseph Buisson (1797-1879), maire de Bourgoin de 1836 à 1848 puis de 1851 à 1867.

La propriété de François-Joseph Buisson s'étendait jusqu'au sommet de la colline de Beauregard où se situent les ruines de l'ancien château. Traversée par la voie ferrée en 1858, une partie est vendue en 1929 pour réaliser le jardin de ville sur la colline. Elle est ensuite empiétée par l'avenue des Alpes en 1955. Sa petite-fille Elisabeth de Launay (1885-1975) a légué ses biens à la ville en 1972.

Un théâtre est construit à l'emplacement de l'ancienne orangerie disparue dans un incendie, dont seules subsistent les arcades et la trace d'une tourelle dans le square attenant. Le théâtre Jean Vilar est à son tour ravagé par un incendie en 2010. Un square en occupe aujourd'hui l'emplacement.

BUISSON – DE LAUNAY PROPERTY

This late-18th-century property belonged to François Joseph Buisson (1797-1879), who was mayor of Bourgoin from 1836 to 1848 and 1851 to 1867.

His estate extended to the top of the hill of Beauregard where the ruins of the old castle can be found. Part of this area became the town park in 1929; another became the Avenue des Alpes in 1955. His granddaughter Elisabeth de Launay (1885-1975) bequeathed her entire estate to the town in 1972. A theatre was built on the site of the old orangery but was destroyed in a fire in 2010. Some of the arcades and the base of a turret from the orangery can still be seen in the adjoining square.

PROPRIETA BUISSON – DE LAUNAY

Questa proprietà del tardo XVIII secolo appartene a François Joseph Buisson (1797 – 1879), sindaco di Bourgoin dal 1836 al 1848 e dal 1851 al 1867.

La tenuta si estendeva fino alla cima della collina di Beauregard, dove si situano le rovine dell'antico castello. Nel 1929, una parte di esso è diventato il parco pubblico della città situato sulla collina, mentre un'altra parte è stata invasa dall'Avenue des Alpes nel 1955. Sua nipotina Elisabeth de Launay (1885 – 1975) lasciò in eredità alla città l'intera tenuta nel 1972. Un teatro fu costruito dov'era situata in precedenza l'anciera, ma fu distrutto in un incendio nel 2010. Alcune arcate e la base di una torretta sono visibili nella piazza adiacente.

